

Islam

Revue Trimestrielle:
Juillet - Septembre 2014 / Numéro: 20 / Prix: 5 €

magazine
ALTINOUD

Une revue religieuse, littéraire et sociale



REGARDS SUR L'ISLAMOPHOBIE

Osman Nuri Topbaş

▶ LA PATIENCE ET L'ENDURANCE
FACE AUX IGNORANTS ET
AUX GROSSIERS

Ahmet TASGETIREN

▶ L'ISLAM: ÉPREUVE DE
L'OCCIDENT

Pr. Dr. Hasan Kamil YILMAZ

▶ SOIS DROIT
ET TU N'AURAS PAS HONTE

Pr. Dr. Süleyman DERIN

▶ REMEDES CONTRE LES
NEGLIGENCE
DANS LES DEVOIRS RELIGIEUX

Editorial

Chers lecteurs,

Le thème de ce numéro d'Islam Magazine, le vingtième déjà, porte sur un sujet difficile, délicat, un sujet qui fait sans cesse parler de lui dans nos pays occidentaux, il s'agit de l'islamophobie, ou autrement dit, de la phobie de l'Islam.

Il va sans dire que cette phobie de l'Islam trouve ses racines dans l'Histoire et particulièrement dans le traitement que nombre de pseudo-spécialistes ont apporté depuis des siècles quant à cette question qui demeure encore de nos jours si actuelle. Alors, comment expliquer cette montée de l'islamophobie en France, en Italie, en Allemagne et même en Suède, pays pourtant réputé pour sa tolérance, notamment religieuse. Comment expliquer ces profanations de mosquées et d'agressions de femmes voilées ? Mais au-delà de l'Europe, le phénomène est mondial et les statistiques le prouvent, malheureusement. Rien qu'en se rendant sur Internet, on peut se rendre compte de la multitude de sites islamophobes qui y pullulent et demeurer perplexes devant tant d'incompréhension, voire de haine. Mais la « palme » revient sans conteste aux différents médias occidentaux, à quelques exceptions près, qui distillent dans l'opinion public la menace que représenterait l'Islam pour la société.

Devant ce constat peu réjouissant et inquiétant, nous, musulmans, comment devons-nous réagir face à ce fléau ? D'abord par le dialogue, en référence au verset coranique suivant : Dis: « Ô gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous: que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah ». Puis, s'ils tournent le dos, dites : « Soyez témoins que nous, nous sommes soumis ». » (Saint Coran, Al-'Imrân, 3/64).

À l'ignorance, à l'incompréhension, au mépris, à la haine, la seule voie possible est celle du savoir, de la compréhension, du respect et de l'amour. Ne nous trompons pas en tombant dans la victimisation, le meilleur modèle en la matière demeure notre bien-aimé Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) qui, grâce à l'appui d'Allah le Très-Haut, a toujours tenté le dialogue pour que les âmes parmi les plus belliqueuses s'apaisassent à son contact.

Nous avons tenté à Islam Magazine de rendre cette réalité plus palpable et montrer à travers les différents articles proposés dans cette édition que l'Islam ne mérite aucunement un tel acharnement. La connaissance de l'Islam, de son message universel de paix et de fraternité, doit motiver toute personne se réclamant de cette foi à œuvrer pour le bien-être de tous, hommes et femmes sans distinction, nos frères et sœurs en humanité.

Veuille Dieu le Très-Haut nous accorder la grâce de témoigner sans cesse de Son amour et de Sa miséricorde, et qu'au-delà de l'islamophobie régnante un vent de compréhension se saisisse de nos contemporains.

Que la paix soit sur vous.

Musa BELFORT
(musabelfort@magazine-islam.com)

Islam
Magazine

Islam Magazine : Une revue trimestrielle

Copyright 2014

N° ISSN : 2148-5992

N° 20 Juillet - Septembre 2014

Islam Magazine est publié par
ALTINOLUK publishing Co.

Directeur de la publication :

Taha Abdurrahman ÖZBEY

Directeur de la rédaction:

Musa BELFORT

Rédacteur en chef :

Mohamed ROUSSEL

Comité de rédaction :

Şakir FAYTRE

Mohamed PAGNA

Adem DERELİ

Djemaâ BELFORT

Ayşe BALTA

Sakina ABOUELHOUDA

Conception :

Ahmet Taha BILGIN

Bureaux Locaux pour la

Distribution et l'abonnement :

Burkina Faso

Secteur N°17, Porte 634

Boulevard Pang-soaba 01 BP 6238

Ouagadougou 01 / Burkina Faso

Tel : +226 50 43 05 98 Fax: +226 50 43 05 99

Cel : +226 78 51 77 77 info@fosapa.org

Cameroun :

Ihsan Foundation

M020000032818

Nom ou Raison Sociale :

Ousmanou MOUHAMAN

P.BOX: 6904 / YAOUNDE

Tel : 00237/99351098

Sénégal :

Yoof, Cite Mame Rane Villa No : 21

Dakar / SENEGAL BP :29747 CP : 14522

Tel : 00221338208419 O.H.D.A.S

France : Association Terre de Paix :

Résidence l'Île du Moulin 16, av. Pierre

Mendès-France 67300 Schiltigheim / FRANCE

Tel : + 33 3 88 79 49 08 www.terredepaix.com

Siège Social :

İkitelli Organize Sanayi Bölgesi Mahallesi

Atatürk Bulvarı Haseyad 1.Kısım No:60/3-C

Başakşehir - İstanbul / Turquie

Tel :+90.2126710700 (pbx)

Fax :+90.212.6710717

Édité par la Maison d'édition ERKAM.

Tel :+90.212.671.0707

Juillet 2014

www.magazine-islam.com

info@magazine-islam.com

Sommaire



04

Osman Nuri Topbaş

**LA PATIENCE ET
L'ENDURANCE
FACE AUX
IGNORANTS ET
AUX GROSSIERS**

Prof. Dr. Hasan Kamil YILMAZ

**SOIS DROIT
ET TU N'AURAS
PAS HONTE**



14



18

Ahmet TAŞGETİREN

**L'ISLAM : ÉPREUVE
DE L'OCCIDENT**

Mohamed ROUSSEL

**L'ISLAMOPHOBIE
AU FIL DU TEMPS**



22



30

Beytullah Demircioğlu

L'ISLAMOPHOBIE : L'INSTRUMENT LUGUBRE DES PUISSANCES MONDIALES

Ali Riza Temel

LA PEUR DE L'ISLAM : UNE FORME D'ISLAMOPHOBIE



33



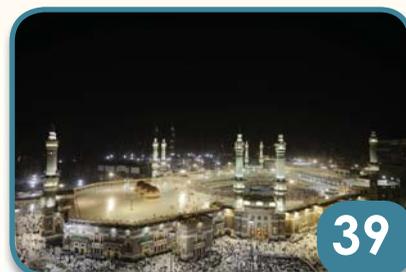
36

B. Cahit Özdemir

L'ISLAM: UNE NÉCESSITÉ POUR TOUS

Pr. Mustayeen Ahmed Khan

INTRODUCTION À LA CIVILISATION MUSULMANE



39



45

Pr. Dr. Süleyman Derin

REMEDES CONTRE LES NEGLIGENCE DANS LES DEVOIRS RELIGIEUX

Islam
Magazine

Une revue religieuse,
littéraire et sociale



Du Jardin des Cœurs

Osman Nuri Topbaş

LA PATIENCE ET L'ENDURANCE FACE AUX IGNORANTS ET AUX GROSSIERS

L'être humain à la faveur d'exemples concrets acquiert la distinction entre le bien et le mal, le vrai et le faux et entre la ligne droite et la ligne courbe. Les amis d'Allah peuvent eux aussi être considérés comme des modèles vivants. Parce qu'ils vivent dans l'abondance et la spiritualité du Coran et de la Sunna, nous apprenons de leurs actions et de leur caractère. Ainsi, il est de notre devoir de continuellement évaluer et comparer notre état spirituel avec le leur. A l'instar de ces pieux, nous devons redoubler d'efforts afin d'acquérir un cœur rempli d'abondance et de spiritualité.

En effet, les amis d'Allah, héritiers du Prophète (saws), représentent le summum de la diffusion de la lumière et du comportement excellent de l'Envoyé (saws) à travers le temps. Parce qu'ils sont détenteurs d'une personnalité élevée, ils constituent autant d'exemples salutaires pour toutes celles et ceux qui n'ont pas eu l'honneur de rencontrer le Prophète (saws) et ses Compagnons en personne. Avec leur langage raffiné, ils sont semblables à des rosées spirituelles,

qui s'écoulent de la source authentique du Prophète (saws) et ravivent notre cœur. Elles lui délivrent guidée et conseils précieux.

Une des qualités distinctive des amis d'Allah se trouve dans leur capacité à endurer les vexations et les tourments dus à la fréquentation des ignorants, des personnes grossières, des égarés et des brutes. Car ils ont pour objectif de montrer la voie, nous les retrouvons toujours au sein du peuple.

A l'image de toutes les autres vertus, le degré le plus élevé de l'endurance se trouve dans la personnalité exemplaire du Prophète (saws): sa patience et son endurance.

Détenteur d'un caractère sublime, modèle pour l'humanité, le Prophète (saws), délivreur de grâces, endura de nombreuses douleurs insoutenables au cours de sa mort bénie. Il dépassa d'innombrables degrés de peine. D'ailleurs, le Messager nous dit: « *Sur le chemin d'Allah, jamais un mortel n'a été autant exposé aux douleurs que moi-même.* » (Tirmidhi, Qiyamah, 34/2472)

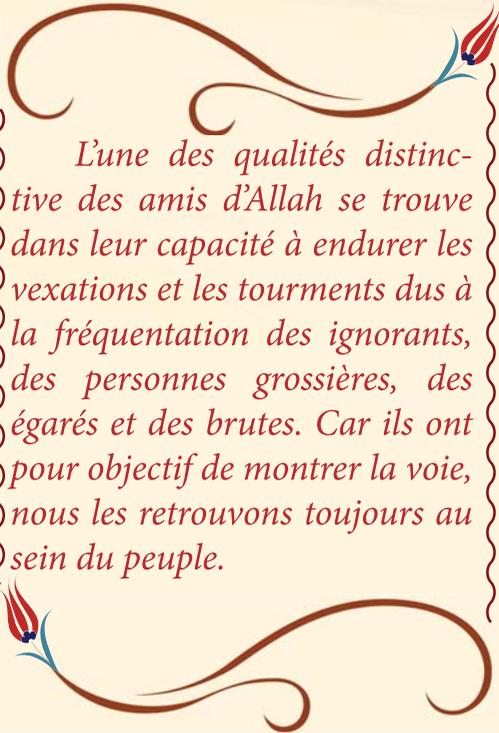
Cependant, sur ce même chemin d'Allah, à aucun moment il ne ressentit le poids de ses peines ni de ses douleurs. Jamais il ne ressentit de dégoût, ni ne cassa l'équilibre de son cœur. Car ce dernier, si doux, aspirait inlassablement à l'agrément divin. Et après l'avoir obtenu, il ne se soucia plus de la douleur surgissant des choses mortelles. Un verset du Coran nous enseigne:

« Et n'obéis pas aux infidèles et aux hypocrites, ne prête pas attention à leur méchanceté et place ta confiance en Allah et Allah suffit comme protecteur. »

(al-Ahzab, 48)

La grande endurance du Prophète (saws) devant les peines et les douleurs provoquées par les êtres humains étaient d'ailleurs, dans les textes sacrés, l'un des signes annonciateurs de sa venue. Parmi les savants juifs de l'époque de Muhammad (saws), il y avait Zaid Bin Sa'n, dont la singularité était d'attendre l'arrivée du dernier prophète. Il avait étudié l'ensemble des livres divins, descendues avant le Coran. A chaque fois qu'il regardait le Prophète (saws) il retrouvait les signes de la prophétie. Zayd Bin Sa'n s'interrogea alors sur la particularité du Prophète (saws) : « Je me demande s'il pardonne devant des comportements grossiers. Est-ce que dans une telle situation, lorsque la vulgarité s'accroît, sa douceur et sa tolérance s'accroissent elles-aussi? »

Il testa alors le Prophète (saws) en l'abordant de manière outrancière. Il se rendit compte que le Messager (saws) possédait bien une telle sagesse. Il reçut dès lors l'honneur de la foi, un cœur convaincu.



L'une des qualités distinctive des amis d'Allah se trouve dans leur capacité à endurer les vexations et les tourments dus à la fréquentation des ignorants, des personnes grossières, des égarés et des brutes. Car ils ont pour objectif de montrer la voie, nous les retrouvons toujours au sein du peuple.

Le Prophète (saws) ne faisant pas seulement preuve de patience devant les ignorants du message islamiques ou les hypocrites mais aussi devant les nouveaux musulmans qui n'avaient pas encore atteint l'élégance et la délicatesse. Dans une perpétuelle conscience du Juste, il (saws) devait endurer leur grossièreté. Un jour, un bédouin du désert – ignorant et rude – l'interpella en criant plusieurs fois:

« Eh Muhammad ! Eh Muhammad! »

Loin de s'énerver, le Messager (saws) répondit à chaque fois d'une manière douce:

« Je t'en prie, formule ta demande? »

Malgré la rudesse de son interlocuteur, il (saws) n'a à aucun moment dégradé sa gentillesse.



Une autre fois, un bédouin entra dans la Mosquée du Prophète (Masdjid al-Nabawi de Médine) et y urina. Assistant à la scène, les Compagnons commencèrent à le réprimander. C'est alors que le Prophète (saws) les interrompit:

«Laissez-le faire, ne l'interrompez pas, versez ensuite un sceau d'eau – ou une jatte d'eau – sur cette urine. Vous n'avez d'autre mission que de rendre toute chose facile et non de rendre les choses pénibles »

Quand l'homme eût fini d'uriner, le Prophète (saws) donna l'ordre d'apporter une jatte d'eau et la répandit lui-même sur l'endroit souillé.

Combien de guidances bénies ont été semées par la nature du miséricordieux Prophète (saws). Un verset le rappelle:

« C'est par quelque miséricorde de la part d'Allah que tu (Muhammad) as été si doux envers eux ! Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage. Pardonne-leur donc, et implore pour eux le pardon (d'Allah)... »

(Al Imran 3:159)

Le Prophète (saws) qui brava tant d'épreuves sur la voie d'Allah, ne pensa jamais à s'enfuir des peines causées par les êtres humains. Quand bien même les musulmans reçurent la victoire et la puissance par la Grâce d'Allah.

Un jour, un bédouin vit le Prophète (saws) assis sur ses genoux manger au milieu d'une foule de Compagnons . Ce comportement si raffiné le surprit:

« Quelle est cette façon de t'asseoir? »

Le Messager de Dieu (saws) lui dit: *«Dieu a fait de moi un esclave généreux et n'a pas fait de moi un tyran despotique...»*

(Abū Dāwūd, Aṭ'īma, 17/3773)

Personnification de la gentillesse et de la grâce, le Prophète (saws) indiqua que les traits négatifs de l'être humain, telles que l'obstination et l'oppression, ne pouvaient en aucun cas constituer la personnalité du croyant.

Abbas, l'oncle du Prophète (saws), était très peiné de voir à quel point les gens maltrahaient son tendre neveu. Pour contre-balancer cette situation, il lui suggéra de s'établir sur un trône élevé et de s'éloigner de tous ces ennuis. Le Prophète (saws) réfuta cette proposition et dit à son oncle:

« Non! Je continuerai de vivre parmi eux tant qu'Allah ne me reprendra pas et ne m'accordera pas la paix éternelle. Qu'ils continuent donc de me faire souffrir! Qu'ils piétinent mes talons, transpercent mes vêtements et me dérangent en me jetant de la poussière! »

De façon similaire, il prévint les croyants de la sorte:

« Le musulman qui vit parmi les gens et qui endure leurs peines est meilleur que celui qui vit isolément et qui ne partage pas leurs souffrances »

Mawlana exprime cette idée d'une si belle prose:

« De par sa patience, la lune ne fuit pas devant l'obscurité, mais elle l'éclaire, l'illumine. De par sa patience, la rose endure la compagnie de l'épine, elle lui offre une odeur subtile et une couleur suave. »

« De par leur patience, les prophètes endurent la souffrance due aux mécréants et aux ignorants. Mais d'eux, ils en firent de nobles serviteurs du Juste, les élevant jusqu'à l'âme sultane, cette victoire mystique. »

« Si tu peux endurer d'une noble patience, elle devient une aile pour toi. Elève-toi aux cieux! Regarde Mustapha ! La patience devint pour lui Buraq, Mi'raj et Sidrat al-Muntaha ! Qui lui ont permis de traverser les cieux jusqu'à la rencontre d'Allah »

L'amour et l'attachement du Prophète (saws) pour sa communauté lui faisait oublier toutes les difficultés. Aucune force ne le découragea d'avancer sur le chemin de la libération de sa Oumma. Des ennuis venant de sa communauté, il en n'exprima pas l'once d'une plainte, mais au contraire, invoquant éternellement son Seigneur – « *Ma communauté, ma communauté!* » – il abandonna son propre confort au profit du bonheur et de l'éthique de sa Oumma .

La patience et l'endurance des amis d'Allah

En tant qu'héritiers du Prophète (saws), les amis d'Allah ne fustigent ni ne condamnent les comportements grossiers qu'ils rencontrent. Ils endurent ces souffrances de l'âme et du coeur, dans le but de mieux les réformer. C'est cette attitude, cet état spirituel, qui représente le véritable savoir ('ilm), la science assimilée et mise en pratique (irfân).

Le Cheikh Ibrahim Hakki d'Erzurum résume cette idée comme suit :

« Les walîs (saints ou amis d'Allah) possèdent trois qualités : ils sont satisfaits dans les moments d'affliction, patientent devant la violence et restent dignes devant les chocs émotionnels. »

« Le fondement du savoir ('ilm), c'est le tempérament doux; Le fondement de la sagesse (hikma), c'est le bon comportement parmi les gens ».

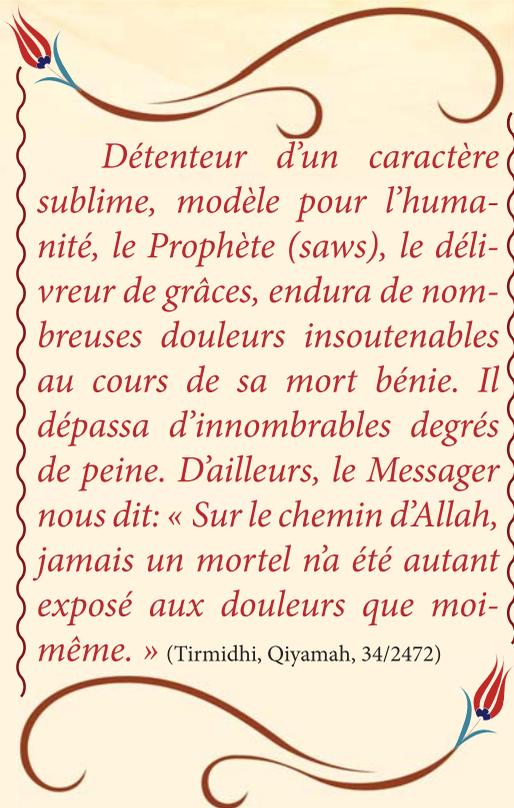


Ainsi, la fuite et le manque de patience devant les peines sont le résultat de l'ignorance et du manque de sagesse. Alors que les détenteurs du savoir ('ilm) et de la connaissance assimilée (irfân) agissent avec délicatesse et mansuétude, les ignorants et les brutes affichent brutalité, égoïsme et perversité. L'un des pires traits de l'ignorance est de rester inconscient de la bonté et du raffinement de la religion. Car l'éthique est bien la marque distinctive de l'esprit islamique. Mawlana Rumi nous dit si joliment :

« Ma raison demanda à mon coeur: Qu'est-ce que la foi? . Mon coeur se pencha à l'oreille de ma raison et lui confia : la foi est composée de l'éthique ».

A ce sujet, Ibn 'Abbas (ra) interpréta le verset ci-dessous :

« La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur ; et voilà que celui



Détenteur d'un caractère sublime, modèle pour l'humanité, le Prophète (saws), le délivreur de grâces, endura de nombreuses douleurs insoutenables au cours de sa mort bénie. Il dépassa d'innombrables degrés de peine. D'ailleurs, le Messager nous dit: « Sur le chemin d'Allah, jamais un mortel n'a été autant exposé aux douleurs que moi-même. » (Tirmidhi, Qiyamah, 34/2472)

avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux » (Fussilat 41:34)

« Par l'expression « ce qui est meilleur » (ahsan), le verset nous incite à faire preuve de patience dans les moments de colère et à pardonner lorsque le mal nous touche. Allah protège les hommes qui agissent conformément à ce verset, et humilient leurs ennemis qui deviennent semblables à des amis sincères. »

Anas b. Malik (ra) dit à propos de ce verset : « La personne décrite dans ce verset détient une âme si raffinée et si délicate qu'elle répond au mal par les mots suivants: « Si tu dis vrai, qu'Allah me pardonne et si tu mens, qu'Allah te pardonne. »

Un autre verset confirme cette sagesse :

« Les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur

terre, qui, lorsque les ignorants s'adressent à eux, disent : « Paix » » (Furqan 25: 34)

Fidèles à l'esprit coranique, les amis d'Allah ne donnent pas d'attention aux ignorants et ne se disputent pas avec eux. Car la dispute et en elle même une passion grossière, et s'y obstiner ouvrirait les portes d'un mal plus important.

Ali ibn Talib nous enseigne à ce propos :

« Face aux paroles lâches et ignobles, ne t'aventure pas à répondre! Car celui qui prononce ces paroles obscènes possèdent des mots encore plus exécrables. Que tu répondes, il répliquerait une nouvelle fois par des expressions vulgaires. Ne plaisante donc pas avec l'ignorant! Sa langue empoisonnée blesserait ton coeur.»

De même, Rumi nous dit :

« Devant l'ignorant, soit semblable au livre, silencieux! »

« Une personne de bon tempérament endure les rumeurs, il est pareil à l'aveugle et au sourd devant le mal des hommes ».

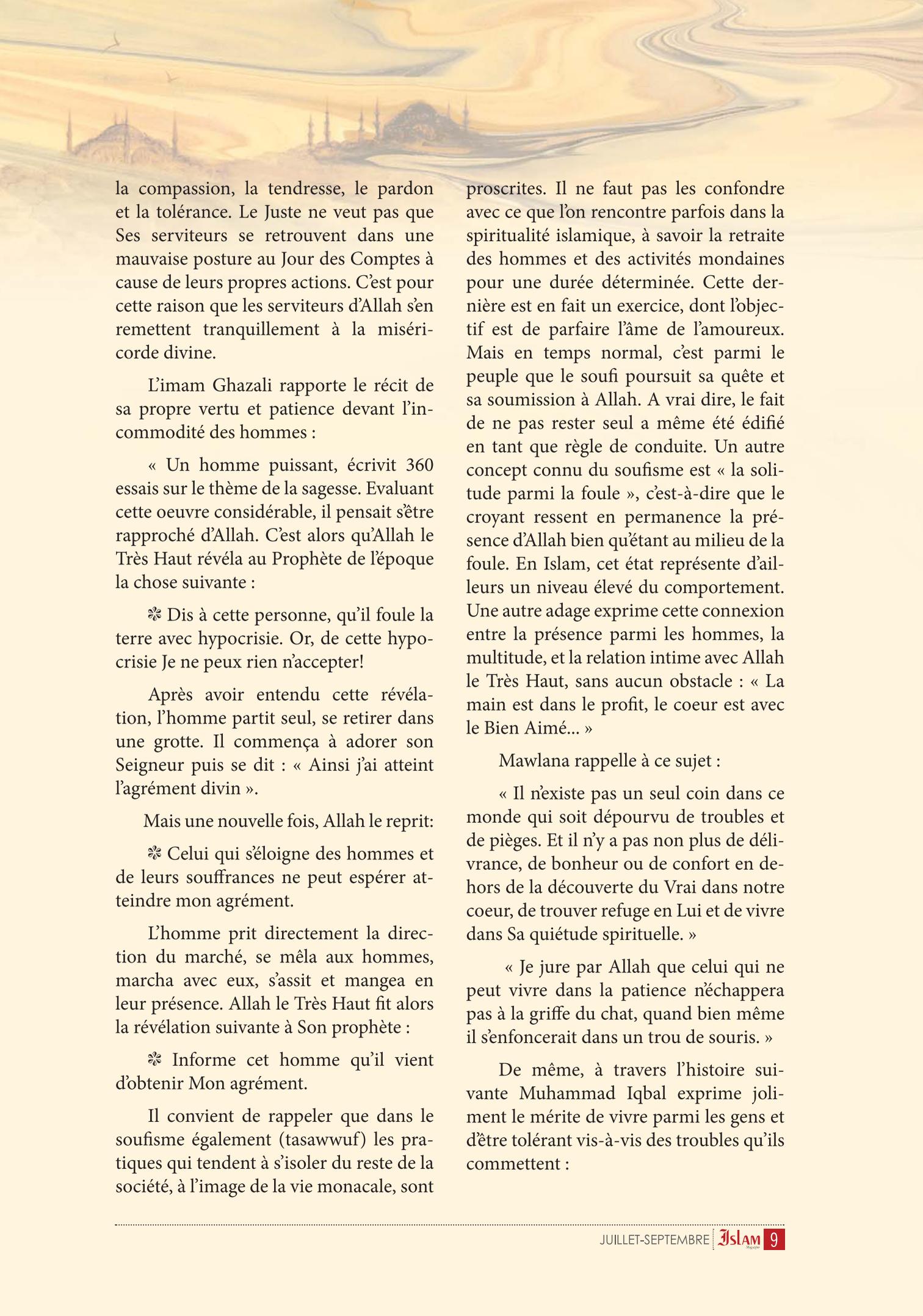
Le Prophète (saws) détient la pleine signification de ce noble comportement, que l'on retrouve aussi chez les saints serviteurs d'Allah. Un jour il (saws) demanda à ses compagnons :

« Est-ce qu'aucun d'entre vous n'est capable d'être comme Abu Damdam ? »

« Qui est Abu Damdam? » répondirent ces derniers.

« C'était un membre d'une tribu passée. Il avait coutume de dire, « je pardonne à tous ceux qui m'ont insulté ou calomnié »

Ô combien est grand l'horizon de son coeur! Celui qui est à l'écoute de l'amour infinie du divin, Allah lui offre



la compassion, la tendresse, le pardon et la tolérance. Le Juste ne veut pas que Ses serviteurs se retrouvent dans une mauvaise posture au Jour des Comptes à cause de leurs propres actions. C'est pour cette raison que les serviteurs d'Allah s'en remettent tranquillement à la miséricorde divine.

Limam Ghazali rapporte le récit de sa propre vertu et patience devant l'inconfort des hommes :

« Un homme puissant, écrivit 360 essais sur le thème de la sagesse. Évaluant cette oeuvre considérable, il pensait s'être rapproché d'Allah. C'est alors qu'Allah le Très Haut révéla au Prophète de l'époque la chose suivante :

* Dis à cette personne, qu'il foule la terre avec hypocrisie. Or, de cette hypocrisie Je ne peux rien n'accepter!

Après avoir entendu cette révélation, l'homme partit seul, se retirer dans une grotte. Il commença à adorer son Seigneur puis se dit : « Ainsi j'ai atteint l'agrément divin ».

Mais une nouvelle fois, Allah le reprit:

* Celui qui s'éloigne des hommes et de leurs souffrances ne peut espérer atteindre mon agrément.

L'homme prit directement la direction du marché, se mêla aux hommes, marcha avec eux, s'assit et mangea en leur présence. Allah le Très Haut fit alors la révélation suivante à Son prophète :

* Informe cet homme qu'il vient d'obtenir Mon agrément.

Il convient de rappeler que dans le soufisme également (tasawwuf) les pratiques qui tendent à s'isoler du reste de la société, à l'image de la vie monacale, sont

proscrites. Il ne faut pas les confondre avec ce que l'on rencontre parfois dans la spiritualité islamique, à savoir la retraite des hommes et des activités mondaines pour une durée déterminée. Cette dernière est en fait un exercice, dont l'objectif est de parfaire l'âme de l'amoureux. Mais en temps normal, c'est parmi le peuple que le soufi poursuit sa quête et sa soumission à Allah. A vrai dire, le fait de ne pas rester seul a même été édifié en tant que règle de conduite. Un autre concept connu du soufisme est « la solitude parmi la foule », c'est-à-dire que le croyant ressent en permanence la présence d'Allah bien qu'étant au milieu de la foule. En Islam, cet état représente d'ailleurs un niveau élevé du comportement. Une autre adage exprime cette connexion entre la présence parmi les hommes, la multitude, et la relation intime avec Allah le Très Haut, sans aucun obstacle : « La main est dans le profit, le coeur est avec le Bien Aimé... »

Mawlana rappelle à ce sujet :

« Il n'existe pas un seul coin dans ce monde qui soit dépourvu de troubles et de pièges. Et il n'y a pas non plus de délivrance, de bonheur ou de confort en dehors de la découverte du Vrai dans notre coeur, de trouver refuge en Lui et de vivre dans Sa quiétude spirituelle. »

« Je jure par Allah que celui qui ne peut vivre dans la patience n'échappera pas à la griffe du chat, quand bien même il s'enfoncerait dans un trou de souris. »

De même, à travers l'histoire suivante Muhammad Iqbal exprime joliment le mérite de vivre parmi les gens et d'être tolérant vis-à-vis des troubles qu'ils commettent :



Une jeune gazelle partageait son chagrin avec une gazelle plus expérimentée :

« A partir de maintenant, je vais partir vivre près de la Ka'aba, dans la région du Haram (territoire sacré où il est interdit de chasser). Car ici les chasseurs nous tendent des pièges et nous pourchassent jours et nuits. Désormais, je veux vivre loin de la menace des chasseurs et pouvoir enfin goûter à la paix de l'âme... »

L'autre gazelle l'écouta avec attention puis lui donna ce conseil :

« Ô ma brillante amie! Si tu veux rester en vie, tu dois vivre dans le danger. Tu dois te tenir prête à toute sorte de situation. Que ta vie soit plus trépidante que l'épée tranchante et affinée! Car le niveau de la foi ne devient clair que dans les moments difficiles. Le danger met à l'épreuve ta force. Laisse nous connaître les capacités de ton corps et de ton âme ».

Une autre caractéristique des amis d'Allah est que s'ils doivent choisir entre la position de l'oppressé et celle de l'opprimé, ils choisissent volontairement la seconde.

Un jour Sa'd b. Abi Waqqas (ra) demanda au Prophète (saws) :

« Ô Messager d'Allah, si quelqu'un entre dans ma maison (à l'époque du désordre, de la Fitna) et me menace de me tuer. Que me conseilles-tu de faire? »

Le Prophète (saws) lui répondit alors

« *Agis comme le fils d'Adam (Abel) (as) !* »

En fin de compte, il est possible de résumer la caractéristique fondamentale des amis d'Allah par la phrase suivante : « Pour le seul agrément d'Allah, ils sont capables d'endurer les souffrances et les peines qui se présentent à eux ».

Cette noble attitude nous est rappelé par un ami d'Allah nommé Ma'ruf Karkhi.

Ma'ruf Karkhi accueillait dans sa maison un homme souffrant d'une grave maladie et répondait à tous ses soins et besoins. Cependant, l'état du malade n'allait qu'en s'aggravant et sa douleur était si forte qu'il gémissait nuit et jour, incapable de trouver le sommeil ne serait-ce qu'un seul instant. De même, ses cris ne permettaient pas aux résidents de dormir. Perdant contrôle sur son propre tempérament, il hurlait sur les autres et ne cessait de les déranger. Finalement, son caractère était devenu insupportable et les habitants quittaient l'un après l'autre la maison. Arriva le moment où seul Ma'ruf Karkhi et sa femme continuaient d'y résider. La nuit, Ma'ruf Karkhi avait pour habitude de ne pas dormir afin de rester à l'entière disposition du convalescent. Néanmoins un jour, le manque de sommeil le prit si terriblement qu'il n'eut d'autre solution que de se reposer. Voyant cela, le malade n'éprouva aucune tendresse et commença à exprimer son ingratitude envers Ma'ruf Karkhi :

« Quelle sorte de derviche es-tu! En vérité, vous autres portez uniquement des noms et des titres, détachés de toute réalité. Vous n'êtes que des hypocrites. Vous ordonnez aux autres la takwa (crainte référentielle d'Allah) mais êtes incapables de la mettre vous-même en pratique. Regardez-moi cet homme, dormant tranquillement sans la moindre empathie pour ma situation. Il se remplit le ventre et dort profondément jusqu'au matin. Que peut-il bien comprendre de mon état misérable?! »

A l'écoute de ces mots, Ma'rif Karkhi fit preuve de patience mais sa femme, qui n'avait pas plus dormi que lui, ne put supporter une telle ingratitude et souhaita renvoyer le malade de la maison. Ma'rif Karkhi la rassura d'un large sourire au visage et lui confia :

« Ô ma femme! Pourquoi ses mots t'ont-ils offensés alors que c'est moi qui était visé? Si quelqu'un a été malhonnête ici, c'est moi. Aussi désagréables qu'ils puissent paraître, ses mots m'ont apporté de la joie. Ne vois-tu pas qu'il est train de connaître une douleur atroce? Constate par toi-même, il ne parvient pas à dormir ne serait qu'une seconde. Sache que le véritable savoir, la véritable tendresse et miséricorde n'est autre que de supporter le calvaire d'autrui... »

Sheikh Sa'di relate la même histoire dans son Bostan et nous donne le conseil suivant :

« Seul un coeur rempli d'amour, peut pardonner. Si jamais tu n'es constitué que d'un corps, sache que tu finira par mourir et ton nom disparaîtra avec la disparition de ton corps. Mais si tu es généreux et dévoué au service des autres, alors tu resteras en vie dans le coeur des gens bien après que ton corps ait quitté ce monde. N'as-tu pas remarqué ô combien la ville de Karkh comptait de tombes? Cependant, aucune d'entre elles n'est connue et ne reçoit de visites autant que celle de Ma'rif Karkhi. »

Dans le même esprit, Yûnus Emre nous offre ce magnifique quatrain :

Un derviche doit enterrer son désir
(pour les choses mondaines);

Oublier sa langue devant celui qui
déchire (le coeur d'autrui),



Perdre sa force devant celui qui dévaste,

Se détourner des passions de la masse.

En d'autres termes, le soufi doit prendre le dessus sur les troubles et peines causées par les hommes avec patience et tolérance. Le fait de regarder les créatures du point de vue du Créateur n'est autre que le trésor de son coeur. Si un derviche agit comme le commun du mortel, s'emportant sans pitié devant chaque grossièreté qu'il rencontre, on pourrait légitimement penser qu'il défend son bon droit. Mais selon l'éthique du soufisme, les impératifs de pardon, de clémence et d'endurance doivent être respectés si le croyant ne veut pas rester ignorant de la sagesse et des secrets divins. A savoir dans ce cas, qu'Allah envoie des épreuves à ses serviteurs afin de les parfaire.

A vrai dire, faire montre de pardon, de clémence, de patience et d'endurance envers les créatures d'Allah sont des qualités précieuses pour quiconque souhaite obtenir la miséricorde, l'agrément et l'amour du Créateur. C'est pour cette raison que ces habitudes sont considérés comme autant de butins inestimables dans l'éthique soufie.

Ainsi les décrit Rumi :



Le fait de patienter devant le mal est à la fois la source de la vertu des croyants et la raison de son niveau élevé.

Le cœur assoiffé du Véridique, où qu'il se trouve, est délecté par la patience.

De plus, un tel comportement permet dans bien des cas de corriger les mauvaises manières des personnes rudes. Mais si jamais de telles personnes ne ressentent ni regret ni envie de corriger leurs erreurs, c'est qu'ils se livrent inconsciemment à une forme d'auto-destruction, à la fois matérielle et spirituelle. Car dans ce cas, ce n'est autre qu'Allah le Très Haut qui s'occupe de rendre justice à Ses pieux serviteurs, au droit bafoué par de telles vulgarités. Or, lorsqu'Allah puise directement chez les oppresseurs le droit qui revient à Ses amoureux serviteurs, il peut s'agir d'une revanche terriblement douloureuse pour les fautifs. Car cette opération s'effectue parfois par le biais de l'attribut divin de l'extrême colère (Jalâl). L'histoire suivante explique cette sagesse d'une bien belle manière :

Dans sa jeunesse, le Cheikh Ibrahim Hakki était au service de son maître, le Cheikh Ismail Fakirullah. Un jour, il partit à la fontaine afin de lui apporter de l'eau. Alors qu'il versait l'eau dans sa jarre, un cavalier l'interpela : « Vas t'en mon enfant! », cria t-il tout en poursuivant sa course vers la fontaine. Soudain, alors que Ibrahim Hakki voulut prendre sa jarre et se retirer, le cavalier conduisit son cheval vers lui et le poussa par terre. Ibrahim Hakki se sauva de justesse mais ne pu retenir la jarre, qui s'était renversée et cassée en morceaux aux pieds du cheval. Le jeune élève retourna chez son maître et lui raconta son histoire, en pleurs. Le maître lui demanda :

- As-tu dit quelque chose à ce cavalier qui a brisé ta jarre ?

- Non, je n'ai rien pu lui dire. répondit-il.

- Dans ce cas, repars vite à la fontaine et transmets au cavalier quelques mots! Lui ordonna le maître.

Ibrahim Hakki revint sur ses pas et trouva le cavalier occupé avec son cheval. Cependant, l'élève était trop poli et gentil pour pouvoir lui demander des comptes. Il retourna donc vers son maître, qui l'interrogea :

- As-tu été capable de lui dire quelque chose ?

- Pas un mot, mon maître. J'en avais l'intention mais ma langue s'est comme tordue, il m'était impossible de parler.

Son maître éleva sa voix et lui ordonna une nouvelle fois :

- Je te le répète, repars vite à la fontaine et transmets au cavalier quelques mots! Sinon il lui arrivera un malheur!

Cette fois-ci, Ibrahim Hakki retourna à la fontaine très décidé. Mais une fois arrivé, il fut surpris de trouver le cavalier mort, allongé au sol. Apparemment, il reçut un coup terrible de la part de son propre cheval et y succomba. Ibrahim Hakki courut chez son maître Ismail Fakirullah et lui décrit toute la scène. L'histoire attrista le Cheikh : « Quel triste sort, un homme en réponse d'une jarre! ».

Les personnes présents auprès du maître ne purent comprendre cette phrase et lui demandèrent des éclaircissements. Ce grand saint prit alors plus longuement la parole :

« Ce cavalier oppressa Ibrahim Hakki. Ce dernier pourtant oppressé, ne résista aucunement, même pas d'un seul mot. En agissant ainsi il laissa cette affaire à Allah le Très Haut. Cette situation déchaina Sa colère et Il prononça cette punition sur le cavalier. Si Ibrahim Hakki s'était défendu et avait lancé ne serait-ce que quelques mots, l'affaire aurait été réglée. Cependant, Ibrahim préféra conserver le statut de pur oppressé, malgré mon insistance pour qu'il fasse quelque chose au cavalier, lui dise un mot qui puisse le sauver. Malheureusement, sans succès! »

Les amis d'Allah, qui ont accès aux secrets à travers leur expérience spirituelle, entrevoient les causes du châtiement de chacun. C'est pour cette raison qu'ils répondent aux injustices par ne serait-ce qu'une simple parole. Ils espèrent ainsi sauver les oppresseurs en question de la colère divine.

En résumé, les croyants matures réagissent avec une belle patience, tolérance et endurance aux tourments que leur causent les autres êtres humains. Car ils sont conscients du fait que ces derniers sont en réalité des épreuves envoyés par Allah le Très Haut. Mawlana Rumi décrit cet état comme suit :

« Une montagne contenant des trésors de ce monde, a été réduite en miettes par des obus explosifs ».

Eclaircissons cette sagesse par le biais d'une autre métaphore, celle d'un arbre fruitier nouvellement planté. On y étale de l'huile sur le tronc afin de le protéger des insectes.

De même, les parfaits croyants doivent se tenir prêts contre l'ignorance et la grossièreté qu'ils peuvent rencontrer

« Quelle étrange façon de s'asseoir! » exprima-t-il son étonnement. Et le Prophète (saws) de lui répondre: « Allah le Très Haut m'a créé comme un honorable serviteur, et non comme un oppresseur borné »

(Abū Dāwūd, Aḥīma, 17/3773)

au cours de leur vie. Pour le seul agrément du Juste, ils endurent les peines et les souffrances dues aux actions de l'homme. Et c'est là, le signe d'une conscience élevée de la foi.

Qu'Allah nous fasse grâce d'une once de compréhension, d'intuition, de finesse et de sagesse, comme Il le fit pour Ses saints serviteurs!

Qu'Il nous protège de l'embrasement causée par la grossièreté ainsi que des disputes causées par l'ignorant et le brut!

Qu'Il nous permettent tous de nous retrouver parmi les croyants parfaits, de vivre en adéquation avec le bon sens, d'atteindre la Paix divine et de posséder un cœur purifié!

Amin...!

SOIS DROIT ET TU N'AURAS PAS HONTE

Marcher droit, c'est se mouvoir en s'orientant tout droit jusqu'à destination en permanence.

Le droit chemin se réfère à la volonté de se lever et la nécessité de se mouvoir correctement pour aller sur le chemin. L'invocation demandant la guidance sur le droit chemin qui est contenue dans la sourate Al-Fatiha (que nous lisons une quarantaine de fois par jour) matérialise le besoin des humains d'être quotidiennement mené sur la voie droite pour éviter de glisser.

Allah le Très-Haut a ordonné au Prophète (saws) de se tenir droit et a connecté cet ordre avec deux clauses :

1. *Demeure sur le droit chemin comme il t'est commandé,*
2. *ainsi que ceux qui sont revenus [à Allah] avec toi...¹*

Rester sur le droit chemin comme c'est commandé souligne que la personne doit être sur le bon chemin et ne pas s'en dévier. Tout le monde pense selon ses propres valeurs être sur le bon chemin et dans la bonne direction. Mais c'est une faiblesse qui pourrait conduire

à la confusion. Cette action pour être intensive et régulière nécessite pour tous une mesure acceptable.

Être sur le droit chemin, c'est suivre une conscience liée avec les règles telles qu'Allah l'ordonne, la pureté qu'Il a recommandée, être incliné sans être distordu, sans donner la primauté à son âme et à ce bas-monde et en accord avec Sa déclaration sans s'écarter de son droit.

Ce que tu juges avec tes propres mesures comme étant le bon chemin n'est pas la droiture et la bonne direction. A ce propos il existe une fameuse histoire :

Le serpent est parvenu jusqu'au bord de la rivière et s'apprête à passer de l'autre côté, mais comme c'est un serpent noir, il n'a pas le courage de rentrer dans l'eau.

Il dit à un chien qui attendait à ses côtés: « Tu vas passer de l'autre côté apparemment mon ami ? Moi aussi je vais aller de l'autre côté, mais je ne sais pas nager comme toi. Est-ce que tu pourrais m'aider à passer de l'autre côté ? »

Le chien lui dit : « Je peux, mais j'ai peur que tu me piques ! »

1) Saint Coran, sourate Houd 11, verset 112.

Le serpent répondit : « Comment pourrais-je faire une telle chose infâme ? Tu m'aiderais à passer de l'autre côté et moi je te mordrais ? C'est impossible ! »

Sur ce, le chien dit au serpent : « Bon alors monte sur mon dos »

Le serpent s'enroula autour de la taille du chien et tous deux commencèrent à traverser la rivière. Parvenus au milieu de la rivière, le serpent n'en pouvait plus de patienter. Il avait promis de ne pas céder à sa nature, mais il commença à serrer les côtes du chien.

Le chien, réalisant qu'il allait étouffer, pressé qu'il était par le serpent, dit : « Que fais-tu ? Tu m'avais promis de ne pas me faire de mal ! »

Le serpent répondit : « J'ai tenu ma parole, mais que puis-je y faire ? C'est ma nature ! Je ne peux pas m'empêcher de faire du mal. C'est pour cela que je te serre ! »

Le chien comprenant que c'était sa fin dit : « J'ai compris, tu vas me tuer pour tuer. Mais accomplis ma dernière volonté ! »

Le serpent demanda : « Quelle est-t-elle ? »

Le chien dit : « Ma dernière volonté est de voir pour la dernière fois tes beaux yeux brillants ! »

Sur ce, le serpent s'étendit devant les yeux du chien et l'enroula et secouant bien sa tête finit son travail. Une fois parvenu sur le rivage, il le jeta au sol. Le chien voyant que le serpent s'étendait sur le sol en se courbant saisit avec fureur la tête du serpent avec sa bouche et lui appuya sur la queue avec ses pattes.

Il lui dit en tentant de le redresser : « De ton vivant tu étais courbé et dans ta mort tu l'es aussi. Tu croyais être droit comme une flèche, mais tu es tortu. Peut-être seras-tu droit maintenant ! ».

Oui tout le monde pense être droit et avec son esprit subjectif, juge que tout ce qu'il fait est juste. Mais est-ce qu'il en va ainsi ?

L'être humain en son for intérieur le voit comme ça, mais quelqu'un d'autre de l'extérieur aurait-il la même pensée ? Bien sûr que non. C'est pour cela qu'au lieu d'envisager la droiture et la justesse selon ce que l'humain voit, ce sont les règles qu'Allah a fixées et ordonnées qui sont le plus important et correspondent à la bonne direction et la justice. Il n'est pas juste de faire une interprétation personnelle de ce qui a été révélé.

De plus, le fait qu'un individu suive la justesse et la bonne orientation ne suffit pas. Il est aussi responsable de la bonne orientation et la justesse qu'il communique aux personnes de son entourage.

C'est pour cela qu'Allah a dit au Prophète (saws) : « **Demeure sur le droit chemin comme il t'est commandé, ainsi que ceux qui sont revenus [à Allah] avec toi...** »²

La difficulté de la rectitude consiste dans ce fait.

Le fait que le Messager d'Allah (saws) ait été tenu pour responsable de la rectitude des gens de son entourage lui a fait dire : « *Houd et ses sœurs m'ont fait pousser des cheveux blancs.* »³ Ce fut difficile et fatigant pour le Prophète (saws) d'être responsable de la bonne direction de ceux de son entourage.

Le fait que deux hommes d'état et poètes ont mérité le titre de Pacha pour l'accent qu'ils ont placé sur la sincérité et la droiture est fort de signification.

Le premier d'entre eux est le célèbre Ziya Pacha qui vécut de 1825 à 1880 et qui déclara :

Même si l'homme fidèle est répugnant

Allah aide l'homme honnête

L'autre fut l'homme d'État et poète qui vécut à Diyarbakir de 1832 à 1891, Saïd Pacha dont le célèbre poème « *Allah ne t'humiliera pas* » que voici (en original) avec son explication⁴ est profond de sens sur le sujet et attire notre l'attention :

2) Saint Coran, sourate Houd (11), verset 112.

3) Rapporté par At-Tirmidhi, d'après Ibn Abbas (r.a.a.).

4) Traduction en français de l'explication faite en turc.

ALLAH NE T'HUMILIERA PAS

*Sen usandırma eli, el de usandırmaz seni
Hilekârlık eyleme, kimse dolandırmaz seni
Dest-i adadan soğuk su içme, kandırmaz seni
Korkma düşmandan ki ateş olsa yandırmaz seni
Müstakim ol, Hazret-i Allah utandırmaz seni*

N'ennuie personne pour ne pas être ennuyé par un autre. N'escroque personne pour ne pas être escroqué. Ne bois pas de l'eau froide dans les mains de ton ennemi pour apaiser la chaleur, parce que l'eau qui vient des mains de ton ennemi te trompera et ne pourra pas apaiser le feu. N'aie pas peur de l'ennemi, ne le surestime pas. Même si c'est le feu, si tu es droit, il ne te brûlera pas. Sois droit et Allah ne t'humiliera pas.

*Halk arasında adâvet sû-i zandandır bütün
İhtilâl-i milket-i âlem fitendendir bütün
Öldüren den bilme cürmü, suç ölümlendir bütün
Ne fenâlık görsen elden sanma, sendendir bütün
Müstakim ol, Hazret-i Allah utandırmaz seni*

La principale raison de l'hostilité entre les individus est la conjecture. La source des conflits dans le monde qui intervient dans le désordre des mondes est la conjecture sur autrui. Allah a interdit les conjectures.⁵ On sait qu'il y a eu un meurtre par l'assassin, mais le mort le rend évident. Si tu vois un mal, ne pense pas qu'il vient d'un autre parce qu'il vient de toi. Sois droit et Allah ne t'humiliera pas.

*İster isen hıfz ede ırzın, Hudâ'yı lem-yezel
İrzına adayı bedhahın bile, verme halel
Ta ezelden söylenir halkın dilinde bu mesel
Celb eder elbette insana mükâfatın amel
Müstakim ol, Hazret-i Allah utandırmaz seni*

Si tu veux protéger ta chasteté et l'honneur qu'Allah t'a donné, même si tu n'as pas des ennemis qui courent à la poursuite du mal, ton honneur ne doit pas être altéré et tu ne dois pas lui faire de mal. Depuis les temps immémoriaux il y a un dicton populaire : tout le monde verra ce qu'il a fait et récoltera ce qu'il a semé. Sois droit et Allah ne t'humiliera pas.

*Halkı tahrîb eyleyip de kendin âbâd eyleme
Bu cihânda ev yapıp ukbâyı berbâd eyleme
Nef'in için zâlim-i bîrahmè imdâd eyleme
Âlemi tenfir eden ahvâli mu'tâd eyleme
Müstakim ol, Hazret-i Allah utandırmaz seni*

L'être humain alimente son âme de toutes les sortes de maux, entre autres son autosatisfaction et son désir de prolifération des biens. Les mauvaises fréquentations sont aussi la source de toutes sortes d'embarras. Celui qui est trouvé dans un endroit honorable ajoute à son honneur. C'est pour cela qu'on dit que l'autorité n'honore pas l'homme, mais c'est l'homme qui honore l'autorité. Il résulte du fait que l'homme droit est bien guidé et donc un homme religieux. Pour être droit regarde ceux qui sont droits et lorsque tu seras comme eux Allah ne t'affligera pas.

*Seyyîât insana nefis-i kemterininden gelir
Her hacâlet âdeme sû-i karîninden gelir
İzzet-i zât mekâna hep mekîninden gelir
İstikâmet müstakîmü'l-hâle dîninden gelir
Müstakim ol, Hazret-i Allah utandırmaz seni*

5) Saint Coran, sourate Al-Hujurât (49), verset 12.

N'emploie pas la ruse et la force pour humilier l'ennemi parce que dans ce bas-monde le mauvais comportement voile les belles pensées. Celui qui s'efforce à faire des mauvaises actions ne pense pas au bien. Ne fais pas d'invocation honteuse pour la *dunya* (le monde d'ici-bas), ne sois pas déçu pour ce que tu as manqué et ne médis pas. Ne te plains pas de ta situation, Allah le Tout-Glorieux répondra assurément à ton attente. Pour être droit regarde ceux qui sont droits et lorsque tu seras comme eux Allah ne t'affligera pas.

*Düşmanı tezlil için hîleyle etme
ıştigâl Hüsn-i efkâra olur hâil cihânda sû-i hâl
Yüzsuyu dökme, teessüf çekme,
etme kıyl u kâl Sen sakîm olma,
verir maksûdun elbet Zü'l-Celâl
Müstakîm ol, Hazret-i Allah utandırılmaz seni*

Essaie d'améliorer ta situation en t'éloignant de l'hypocrisie. Ne sois pas indiscret et veille à minimiser la médisance. N'oublie pas, quelle que soit la façon avec laquelle tu caches ton mauvais comportement ou les difficultés qui t'atteignent, Allah connaît tout de toi, mieux que toi. Pour être droit regarde ceux qui sont droits et lorsque tu seras comme eux Allah ne t'affligera pas.

*At riyâyı elden, ıslâha çalış ahvâlini
Boşboğazlık etme tâdil eyle kıyl u kâlini
Sen ne türlü saklayım dersin de sû-i hâlini
Hak Teâlâ senden a'lemdir senin ahvâlini
Müstakîm ol, Hazret-i Allah utandırılmaz seni*

Le *châitan* (le diable) rit en voyant ton insouciance. En te faisant tomber dans l'insouciance, cet ennemi malin rit de lui-même. Sois réputé pour ta fiabilité et ta crédibilité, mais ne tombe surtout pas dans l'infidélité ennemie parce qu'ici-bas tout le monde a dans ses propres mains le mépris, la hauteur et la valeur. Pour être droit regarde ceux qui sont droits et lorsque tu seras comme eux Allah ne t'affligera pas

*Hâline şeytan güler, gördükte senden gafleti
Üstüne güldürme öyle düşmen-i bed sîreti
Hâin olma, ver emânetle cihâna şöhreti
Herkesin destindedir âlemde züill ü rif'ati
Müstakîm ol, Hazret-i Allah utandırılmaz seni*

Eh Saïd ! Allah le Très-Haut t'a garanti ton *rizq* (subsistance). C'est pour cela qu'il ne te convient pas de te courber devant autre qu'Allah par peur du manque de subsistance. En fait, la raison fondamentale de la souffrance dans ce bas-monde est l'orientation que donne l'individu lui-même à la relation qu'il a avec Lui. Tomber dans le populisme ne mène qu'à sa propre ruine. Pour être droit regarde ceux qui sont droits et lorsque tu seras comme eux Allah ne t'affligera pas.

*Zâmin olan ey Saïd, erzâka Hâlık'tır sana
Mâsivâyâ ser-fürû etmek ne lâyıktır sana
İztırâbı celb eden meyl-i alâıktır sana
Gayr için düşme lisân-ı nâsa, yazıktır sana
Müstakîm ol, Hazret-i Allah utandırılmaz seni*

Dans l'au-delà la vérité et la droiture feront blanchir le visage de l'individu.

En vivant sur la base de l'orientation de la vie religieuse, l'humain connaît le bonheur et la paix et atteint le « *riza-i-Bari* » (Allah).



L'ISLAM : ÉPREUVE DE L'OCCIDENT

L'islam est à la fois une religion, une civilisation, une communauté et une aire géographique. Mais depuis presque un siècle, l'islam est aussi un monde oppressé.

L'Occident est quant à lui à la fois une culture et une civilisation. Le fruit d'une évolution historique prenant ses sources de la pensée grecque antique et de sa fusion avec le droit romain, passant par la rencontre du christianisme et du judaïsme. Cette civilisation se cristallise à l'ère du mouvement des Lumières pour finalement être façonné par les valeurs libérales et capitalistes que nous connaissons aujourd'hui. L'Occident est sans aucun doute un espace géographique, un ensemble de nations qui depuis la période de l'après Première Guerre mondiale a aussi endossé un visage impérialiste. En d'autres termes, il représente un monde oppresseur.

Il ne fait pas de doute que l'islam opprimé et l'Occident oppresseur se sont entrecroisés après la Première Guerre mondiale. En d'autres termes, l'oppression de l'Occident s'est tout d'abord réalisée en terre musulmane, ayant principalement un impact sur son espace géographique, sa communauté et sa civilisation. Il a en effet colonisé, envahi les terres d'islam, brisé en morceaux sa communauté et anéanti les fondements même de

la civilisation islamique. Pendant cette période, le rôle constructif de l'islam en tant que religion a été vidé de son sens, image d'un « captif » qui se retrouve les pieds et les mains liés.

Et aujourd'hui. 80 ans après les faits mentionnés...

...Un point déterminant a été atteint : celui où l'Occident et l'islam doivent de nouveau se demander des comptes.

« **Choc des civilisations** » ou « **Rencontre des civilisations ?** »

La question ainsi posée illustre cette demande de comptes. Car face à l'instauration par l'islam d'une civilisation passée et sa marche actuelle pour revendiquer l'édification d'une civilisation future, l'Occident oppose une orientation colonialiste, dévalorisante et méprisante.

En tout état de cause, l'islam, après la Première Guerre mondiale, n'était plus l'islam. Et il est clair que le besoin de redéfinir les relations d'opprimé et d'oppresseur entre l'islam et l'Occident se fait ressentir.

Mais l'islam en tant que religion n'a jamais abdiqué, son Livre demeure vivant et la personnalité du Prophète (saws) est toujours illuminée.

Qui plus est, en creusant un peu, on peut noter que le sentiment d'honneur du musulman est toujours vivace tel un brasier flamboyant, et ce malgré l'oppression.

Le siècle précédent a été témoin de la résistance de tous les pays musulmans face à l'enchaînement esclavagiste et colonial. Cette insoumission a été accompagnée voire même impulsée par la conscience religieuse de la communauté musulmane. Ainsi les pires ravages causés par l'esclavage, comme l'implantation d'un système colonial, la manipulation masquée des gouvernements autochtones ou la corruption des valeurs locales, ont pu être endigués.

À l'inverse, les spécificités communautaires, gouvernementales et politiques des pays musulmans se sont accentuées avec le temps. L'influence de véritables valeurs islamiques s'est alors répandue au sein des gouvernants et des systèmes politiques. L'Islam est ainsi devenu le porte-parole d'une revendication, d'une mission, d'une existence, d'un mouvement, d'une idée nouvelle.

Pour l'Occident, la recrudescence de la popularité de l'Islam n'a pas été perçue d'un bon œil. Il fallait rétablir par la force le statut colonial que l'Islam avait supporté au début de ce siècle. L'Occident et son obsession pour le « profit » ne voulaient pas assister à la montée de la civilisation musulmane. Sa quête du gain s'est dévoilée au grand jour et l'Islam a commencé à être perçu comme une « menace ».

En un siècle, l'Occident s'est développé technologiquement, lui permettant de s'armer « jusqu'aux dents », d'affermir sa domination par les armes et de parfaire son sentiment d'invincibilité. Qui pourrait tracasser une telle structure armée jusqu'aux dents ?

Du Pakistan Muhammad Iqbal clama :

« Ô petit bourgeon, réveille-toi de ton sommeil profond, réveille-toi, soulève-toi ! Regarde, comment ils ont saccagé notre

palais de joie et y ont introduit l'effroi. Les oiseaux pleurent, réveille-toi ! Réveille-toi de ton profond sommeil ; de ton profond sommeil, réveille-toi ; de ton profond sommeil, réveille-toi... De Samarkand, de Hamadân, exalte-toi, reprends vie, montre la voie ! »

Un jour, Mehmet Akif se fit entendre :

« Ô toi l'agonisant qui te tiens la tête entre les mains ! Bouges-toi, cette tête entre tes mains est la tienne ! »

De telles voix se sont levées la communauté musulmane est redevenue maîtresse de son honneur et une toute autre équation a alors vu le jour.

Le siècle passé vit l'exaltation du fer et de l'acier occidental, et ainsi l'aliénation de l'être humain dont le cerveau s'est progressivement laissé contrôler par les armes d'une façon outrancière. En un seul siècle, peut-être même en une dizaine d'années, on a pu dénombrer des millions de morts. Dans les chambres à gaz nazis, des hommes et des femmes amaigris, affamés puis gazés formaient de véritables tours humaines. En Bosnie, les bébés furent pris pour cibles et le ventre des femmes enceintes ouverts. En Palestine, au Liban, combien de bébés furent retrouvés le visage ensanglanté. En Tchétchénie, le sang humain a tellement coulé qu'on croyait voir de l'eau s'écoulant d'une gouttière. Les règles et l'éthique de la guerre furent jetées en basse pâture comme du coton usé. Il y eut une épidémie de suicide. Le statut de l'homme et de la femme fut bouleversé. La drogue a ouvert une autre voie vers la décadence de l'esprit humain. Cet Occident qui a dessiné tous ses horizons dans la technologie a vécu la banqueroute de son système de valeurs et le déclin de sa civilisation.

Dans ce monde encerclé par le fer et l'acier, il lui est devenu impossible d'entendre l'appel du Créateur et alors que le Christianisme et le Judaïsme s'étaient déjà éloignés des fondements de la Révélation originelle,

L'homme occidental finit par se perdre derrière le rideau de l'égoïsme.

A cette époque la communauté musulmane prit de nouveau conscience de l'aspect axial de la Révélation et s'est de nouveau embellie avec l'Islam. Certes, elle avait pris du retard du point de vue technologique, mais le respect et l'honneur qu'elle continuait d'accorder à l'homme la rendait confiante en elle-même. À cet égard, le monde islamique a défini ce qui se passait en Occident par le terme de « vingtième siècle de l'ignorance ». Cette définition inclut en fait le message suivant : « L'Islam, tout comme il était venu éradiquer la Jahiliyah (l'ignorance) dans laquelle se trouvait la société arabe préislamique, est venu avec la mission de vaincre la Jahiliyah au 20^e siècle. »

Selon l'Occident, l'Islam qu'il voyait au début du 20^e Siècle n'était pas l'Islam. Sa zone géographique s'était soulevée. Sa communauté avait repris connaissance. Sa civilisation était revenue à la vie et l'Islam était réapparu. Il y avait finalement eu un soulèvement face à l'oppression.

C'est précisément à ce moment que l'Occident commença à remettre en cause sa propre constitution. Ses églises s'étaient vidées, en Allemagne les opprimés d'hier (les juifs) opprimaient à leur tour en Palestine. Dans tout l'Occident, la famille, la jeunesse, la femme, l'enfant, les personnes âgées, avaient été entraînées dans une ruine spirituelle.

Celui qui se tournait vers le Prophète (saws), vers le Coran, vers Mawlanâ Rûmî, ou vers Ibn 'Arabî, trouvait en face de lui un miroir reflétant le cri de l'homme occidental, à savoir l'Islam.

Face à cette situation, que fit l'opresseur ?

Les premières pensées qui vinrent à la tête de l'Occident furent : « La menace. La terreur. Le fondamentalisme. Le radicalisme. Puis l'islamophobie. L'islamo-fascisme. »

L'ennemi. Le fantasme. La diabolisation.

Des mauvais qualificatifs furent d'abord répandus puis vinrent des acteurs du monde musulman collant à ces qualificatifs...

Une tension vit le jour. L'Occident s'était mis en tête d'œuvrer pour résoudre cette tension en socialisant.

Ensuite ce fut l'éparpillement, la multiplication des centres de réfugiés venant avec les bombes perforantes, et si ce n'était pas assez, l'utilisation des enfants dont l'âme était considérée comme des billes, les installations d'armes nucléaires... la guerre abondait en terre d'Islam...

Un grand projet.

Un nouveau projet de colonisation du monde musulman après celui qui avait suivi la Première Guerre mondiale... La faim sans borne d'un monde plein de convoitise, l'Occident, retenu par un boulet à cette vie mondaine.

Devant son vide intérieur il fallait trouver une porte de sortie. Après avoir oublié, balancé et jeté ses propres valeurs, il fallait en exporter d'autres ...

L'instabilité. Le mensonge. Les propres envoyés à la mort pour l'amour du mensonge...

La corruption de sa propre société. Un scénario apocalyptique joué par de terrifiants acteurs...

Jusqu'où ?

Ce début n'a pas de fin.

Tant qu'on entendra la voix de l'Islam, la voix de la Révélation...

Cette nécessité de comprendre le sens qui a été donné à l'existence et à cette âme qui montera dans les cieux du Seigneur.

Le retour de l'importance donnée par l'homme à la prière et par là même, à sa propre libération. Sans cela, c'est le déclin de toute société.

L'Islam, épreuve de l'Occident.

Tandis qu'il a l'occasion de retrouver la voie tracée par Rabbani.

Qu'il a de nouveau l'occasion d'emprunter la voie de la miséricorde, de la clémence du Prophète (saws)...

On peut se demander si, dans un sens, avec les bombes qui tuent les enfants comme on fauche les marguerites, l'Occident n'en est pas arrivé à détruire ses propres chances de sauvetage.

L'appel à l'Unicité et à la Rédemption s'est élevé des plaines du Hedjaz et interroge l'Occident depuis 14 siècles.

Le Messenger d'Allah (saws), alors même qu'il subissait le paroxysme de sa souffrance, à Ta'if, s'est senti troublé et a invoqué son Seigneur sur la route. Il L'a invoqué afin de voir les enfants de cette ville prononcer le Tawhîd dans le futur.

Cette invocation persiste depuis 14 siècles... L'Occident, à l'épreuve de l'Islam, est interrogé. Est-ce qu'il fera obstacle à ceux parmi ses enfants qui sont sur le point de rencontrer le Tawhîd ?

L'Occident a mis en place un véritable embargo sur le cœur des enfants en produisant l'islamophobie. Il leur a coupé la voie.

Cependant, l'Islam a petit à petit franchi ces règles et est arrivé en Occident.

L'Islam appelle l'homme qu'il soit oriental ou occidental ...

Car si l'homme est tourmenté, en état de crise, s'il est inquiet, si l'homme pousse un cri de détresse, si l'homme commence à ressentir le bouleversement du Jour du Jugement... C'est à ce moment que les voies de la Révélation s'ouvrent à lui. C'est le moment de la Révélation qui est descendue du Mont Hira à La Mecque.

L'Islam en tant que religion, communauté, ou espace géographique aura alors vécu

les derniers moments d'une oppression qui dominait. Pas de réelle liberté sans l'Islam. L'Islam sera libre et à partir de lui une civilisation s'érigera de nouveau dans une atmosphère libre. Comme il a été dit, les heures sombres ne peuvent plus durer. Si l'Islam a pu sortir le monde de l'obscurité et l'amener vers la Lumière une première fois, il est capable de le faire mille fois.

Quand l'Occident acceptera de concevoir différemment la Révélation dans son esprit, il cherchera immédiatement à rencontrer la profondeur du message islamique.





L'ISLAMOPHOBIE AU FIL DU TEMPS

*Et les enseignements selon le Noble Coran et la
Sunna prophétique*

Bismillah wal Hamdoulillah wa
Salat wa Salaam ala Habib al
kareem sayidina Mohammed wa
ala ahlii wa sahibihi wa Tabiines a ajmain illa
yawm id din.

Ce sujet nécessite une grande recherche et avant tout de prendre du recul afin de ne pas tomber dans une attitude répondant à ce qui pourrait être assimilé à une provocation, sans pour autant en être une, et mener une réflexion basée sur la détermination sans effacer la nécessité de sagesse prônée par le Coran. Pour ce faire, il faut se baser sur deux notions de la science humaine : la linguistique et l'histoire.

1) Explication linguistique du terme islamophobie :

Le dictionnaire Larousse nous donne cette définition : *Hostilité envers l'islam, les musulmans.*

La définition apportée par le dictionnaire Larousse nous ouvre donc un horizon vaste et permet de comprendre une chose établie: contrairement à ce que bon nombre d'observateurs pensent, l'islamophobie n'est pas un fait des sociétés modernes, bien au contraire. Cela nous amène donc naturellement à la deuxième notion qui est l'évocation de l'histoire de la communauté musulmane.

2) L'histoire de la communauté musulmane

- Pendant l'apostolat prophétique :

En fait, l'islamophobie a commencé avec l'avènement du Prophète Muhammad (saws) et la révélation coranique. Point n'est besoin de détailler la question, car cela s'avérerait long et ne serait qu'une répétition de ce que de nombreux savants ont écrit avant nous. De plus, il nous apparaît judicieux de ne citer que quelques circonstances et d'en détailler d'autres moins connues.

○ *Imprécation d'Abou Lahab* :¹

L'appel à l'islam lancé par le Prophète Muhammad (saws) aux Qurayshites sur le Mont Safa ne fut rejeté par aucun des présents à l'exception de son oncle Abou Lahab qui lui dit : « Que tes mains périssent ! Nous as-tu convoqués pour n'entendre que cela ? » Et il commença à proférer des injures à l'encontre du Saint Prophète (pbsl) et alors la sourate « Al-Masad » fut révélée :

« *Que périssent les deux mains d'Abû Lahab et que lui-même périsse...* »²

○ *La fin douloureuse d'Utayba ibn Abou Lahab*

'Utayba Ibn Abû Lahab s'approcha un jour du Prophète (saws) et, sur le ton le plus provocant, lui cria : « Je ne crois pas en « *Par l'étoile quand elle tombe* »³ et en « *Puis il [Gabriel] se rapprocha se laissa descendre* »⁴. »

Il continua ensuite son défi orgueilleux à l'égard de Muhammad (saws) en posant lourdement sa main sur lui, lui déchirant sa chemise et crachant en direction de son visage, mais son crachat ne parvint pas à destination.

Sur ce, le Prophète (saws) invoqua la colère d'Allah sur 'Utayba en prononçant les paroles suivantes : « *Ô Seigneur ! Dirige contre lui l'un de Tes chiens* ».

Allah exauça son invocation et un jour, alors que 'Utayba et quelques autres Qurayshites étaient partis pour la Syrie et cherchaient un lieu pour passer la nuit, près d'az-Zarqâ⁵, un lion s'approcha du groupe à la grande peur de 'Utayba, qui se rappela immédiatement l'invocation de Muhammad (saws) et dit : « Malheur à mon frère ! Par Allah, ce lion va me dévorer comme Muhammad l'a demandé. Il va me tuer en Syrie alors

qu'il se trouve à La Mecque ». Le lion fit alors un bond et arracha la tête de 'Utayba.

D'autres points peuvent être cités :

○ Les tortures des compagnons (Bilal (r.a.a.) en premier lieu et d'autres).

○ Les pressions subies par l'oncle du Messager d'Allah (saws) Abou Taleb.

○ La mise en quarantaine du Prophète (saws) et de ses compagnons.

○ La poursuite des compagnons (r.a.a.) jusque chez le Négus ...

Et cela ne fut que le début des tracas connus par la communauté musulmane tout au long de l'histoire et qui se poursuivit par un autre moment important d'opposition à l'islam et aux musulmans :

● Les Croisades (1096 -1272)

Au concile de Clermont en 1095, le pape Urbain II appelle la chrétienté à la Croisade pour rétablir le droit de passage vers les lieux saints. Il s'en suivra jusqu'en 1270, date de la mort de Louis IX (appelé Saint Louis), une série de neuf croisades menées par différents rois francs, germaniques et anglais. La première croisade eut lieu de 1095 à 1099, la deuxième de 1147 à 1149, la troisième de 1189 à 1192, la quatrième de 1202 à 1204, la cinquième de 1217 à 1221, la sixième de 1228 à 1229, la septième de 1249 à 1254, la huitième en 1270, la neuvième et dernière de 1271 à 1272.

On ne va pas faire un résumé exhaustif des différents conflits et adversité entre les musulmans et les non-musulmans, notamment pendant la durée du Sultanat Ottoman, aussi une transition jusqu'à nos jours s'avère nécessaire par le début des temps modernes.

● Le début des temps modernes

Le terme islamophobie commença à être employé au début du XXe siècle dans plusieurs écrits desquels on peut tirer cet extrait d'un livre datant de 1910 :

1) Bukhârî, Tafsîr 26/2, 34/2, 111/1-2 ; Muslim, Iman 355.

2) Saint Coran, sourate Al-Masad (111), versets 1 à 5.

3) Saint Coran, sourate An-Najm (53), verset 1.

4) Saint Coran, sourate An-Najm (53), verset 8.

5) Près d'une ville nommée Maan en Irak actuel.

« **Islamophobie.** Il y a toujours eu et il y a encore un préjugé contre l'Islam répandu chez les peuples de civilisation occidentale et chrétienne. Pour d'aucuns, le musulman est l'ennemi naturel et irréconciliable du chrétien et de l'Européen. L'islamisme est la négation de la civilisation ; la barbarie, la mauvaise foi et la cruauté sont tout ce qu'on peut attendre de mieux des mahométans ».⁶

On peut encore citer le livre d'Étienne Dinet et de Slimane ben Ibrahim publié en 1921 dans lequel il est fait une critique dénonciatrice de ce qui est qualifié des écrits d'un prêtre jésuite, Henri Lammens, concernant le Prophète Muhammad (saws)⁷ et dont voici un extrait :

« Nous prions nos coreligionnaires de nous excuser d'avoir reproduit de pareilles élucubrations, il nous a semblé nécessaire de dévoiler, non seulement aux musulmans, mais aussi aux chrétiens impartiaux, à quel degré d'aberration l'islamophobie pouvait conduire un savant.

Le père Lammens applique le même procédé à tous ceux qu'aimait le prophète et que révère l'Islam... »⁸

Et nous arrivons donc à ces dernières années... Pour prendre l'exemple de la France (qui est transposable dans d'autres pays d'Europe et d'autres continents), une recrudescence de faits relevant de l'islamophobie (tels que définis par le dictionnaire Larousse) est à constater.

Cela à un tel point qu'en France un Comité appelé « *Collectif Contre l'Islamophobie en France – abrégé en CCIF* » fut créé en 2003. Le rapport pour l'année 2013 du CCIF indique qu'en France 691 actes islamophobes ont été recensés.⁹

6) Alain Quélien, « La politique musulmane dans l'Afrique Occidentale Française », E. Larose, Paris, 1910, page 133.

7) « L'Orient vu de l'Occident » Piazza-Geuthner 1921, Paris 8) <http://menadoc.bibliothek.uni-halle.de/ssg/content/pageview/375859>

9) <http://www.islamophobie.net/rapport-annuel>

Ceci précisé, il convient donc de rappeler que l'islamophobie, contrairement à ce qui est véhiculé par certains, n'est pas un fait du monde moderne, bien qu'il semble se multiplier, mais bel et bien un fait qui a vu le jour dès l'aube de l'Islam.

Vu sous cet angle, il nous est donc possible de répondre à l'interrogation suivante:

Comment agir et réagir face à l'islamophobie ?

Pour ce faire, il faut faire appel aux qualités intrinsèques du musulman que sont la patience, l'endurance, la sagesse et la modestie.

- La Patience

Elle nous est recommandée dans le Noble Coran et notamment :

« **Sois donc patient, car la promesse d'Allah est vérité. Et que ceux qui ne croient pas fermement ne t'ébranlent pas !** »¹⁰

Commentaire : TAFSIR IBN KATHIR (pages 2626 -2627)

Allah ordonne à Son Prophète de patienter : « **Patiente. La promesse d'Allah s'accomplira** » en t'accordant la victoire sur eux et en assurant la bonne fin aux fidèles dans les deux mondes. « Ne te laisse pas influencer par les sceptiques », plutôt maintiens-toi dans la vérité par laquelle Allah t'a envoyé, cette vérité qui ne comporte aucun doute.

À ce propos, Abou Yahia rapporte : Un homme des Khawarej interpella 'Ali -qu' Allah l'agrée- alors que ce dernier était en train d'accomplir la prière de l'Aube, disant : « Ô 'Ali : « **Celui qui donnerait des associés à Allah perdrait le bénéfice de ses œuvres et serait parmi les réprouvés.** » (Coran XXXIX, 65).

Étant toujours en prière, 'Ali lui répondit par ce verset : « **Patiente. La promesse d'Allah s'accomplira. Ne te laisse pas influencer par les sceptiques.** » (Rapporté par Ibn Abi Hatem).

10) Saint Coran, sourate Ar-Rûm (30), verset 60.



Quant à la Sunna prophétique, on peut narrer les récits suivants :

Recommandations faites à Ibn Abbas.

Ibn ‘Abbas (r.a.a) a dit : « J’étais une fois assis en croupe sur la monture du Prophète quand il me dit : « *Jeune homme ! Je vais t’enseigner ces quelques paroles : Observe les commandements d’Allah et Allah te préservera. Observe les commandements d’Allah et tu trouveras Allah à tes côtés. Quand tu demandes quelque chose, demande-la à Allah. Quand tu as besoin d’aide, demande-la à Allah...*

« ... *Observe les commandements d’Allah et tu Le trouveras devant toi. Cherche à connaître Allah dans ton aisance et Il te connaîtra dans ta gêne. Sache que ce qui t’a raté ne pouvait t’atteindre et que ce qui t’a atteint ne pouvait te rater. Sache que la victoire va de pair avec la patience, que la guérison va de pair avec la maladie et qu’avec toute situation gênante il y a une situation aisée.* »¹¹

La patience devant la faim

Selon An Nou‘man Ibn Bashir (r.a.a.), ‘Umar Ibn Al Khattab (r.a.a.) parla de ce que

les gens reçurent des biens de ce monde. Il dit : « J’ai vu le Messager de Allah (saws) se tortre toute la journée des douleurs de la faim ne trouvant pas de quoi se remplir le ventre, pas même la plus basse qualité de dattes. »¹²

Il répondait à ce salut des Juifs qui le détestaient : « Que la mort soit avec toi ! »

Aïcha (r.a.a.) rapporte qu’un groupe de Juifs vint demander audience au Prophète (saws) en le saluant ainsi : « Que la mort soit avec toi ! (As-Samu ‘Aleykum en arabe) ».

Aïcha (r.a.a.) leur répondit : « Que la mort et la malédiction soit avec vous ! ».

Le Prophète (saws) dit alors : « Ô Aïcha ! Certes, Allah aime la gentillesse dans toutes les affaires. »

Elle répondit : « Tu as pu supporter ce qu’ils ont dit ? ».

Il dit : « *N’as-tu pas entendu que je leur ai répondu et avec vous* (Wa ‘Alaykum en arabe)? »¹³

Mais cet aspect résumé de la patience ne concerne que les aspects matériels et les comportements des humains face à des épreuves

11) Source : Riyadh as-Salihin, traduction du Dr Salah Eddine Kechrid, Hadith 62, page 28.

12) Rapporté par Muslim – Source : Riyadh as-Salihin, Hadith 473, page 121.

13) Hadith Sahih Muslim, Livre 026, n° 5384.



qu'ils subissent. C'est pourquoi il nous paraît important de citer des extraits du « *Livre de la Patience* » de l'Imam al-Ghazali (r.a.)¹⁴ :

- Sache que la patience est une des stations (*maqama*) de la Religion et une demeure (*manzil*) parmi celles que traversent ceux qui s'acheminent vers Allah (*Al-Salikin*).

- La patience, comme toutes les stations, n'est obtenue que par une connaissance préalable et opérante. En réalité, la patience est une expression de cette connaissance et les actes sont les « fruits » qu'elle produit.

- La patience est propre à l'homme et on ne peut l'attribuer ni aux anges eu égard à leur perfection, ni aux animaux car ils en sont incapables.

- En effet, les animaux sont dominés par les besoins concupiscentiels (*shahawât*), ils y sont entièrement soumis. Chaque mouvement ou repos est motivé par un besoin. Ils n'ont pas la faculté d'y opposer une résistance qui, si elle était ferme, serait nommée « patience ».

- Les enfants n'ont absolument aucune force de retenue (*sabr*). Cette dernière est la faculté d'opposer une force à une autre afin de résister. Or, chez l'enfant, la seule force présente

est celle de l'envie (*al-hawa*) comme chez les animaux.

- Mais Allah Très-Haut, par Sa Grâce et la largesse de Sa générosité, a honoré les fils d'Adam (a.s.), les a élevés au-dessus des animaux et a assigné, à chacun deux Anges :

- ✓ Le premier guide
- ✓ Et le second le renforce.

La connaissance apportée par ces deux Anges le distingue des animaux.

- La qualité qui distingue l'homme de l'animal et qui consiste à refréner et dompter les désirs concupiscentiels sera appelé « élan religieux » (*ba'ith dini*) et la tendance qui consiste à rechercher ces désirs et à se plier à leurs exigences sera appelée « élan passionnel » (*ba'ith al-hawa*). Il y a donc une lutte entre ces deux élans. Le siège de cette bataille est [dans] le cœur du serviteur.

- La force (*madad*) de l'élan religieux provient des Anges qui sont les auxiliaires d'Allah Très-Haut dans cette guerre et celle de l'élan passionnel provient des démons qui sont les auxiliaires des ennemis d'Allah. La patience désigne alors la ferme constance (*thabat*) de l'élan religieux face à l'élan passionnel. Si [le serviteur] demeure ferme dans l'opposition aux désirs concupiscentiels jusqu'à pouvoir les dompter, il aura vaincu pour le parti d'Allah et sera au nombre des patients.

- Mais s'il abandonne [la lutte] et s'affaiblit au point d'être vaincu par la force des désirs sans faire preuve de patience en les repoussant, il sera au nombre de ceux qui suivent les démons.

- Ainsi, donc l'état spirituel qui amène à abandonner les actes concupiscentiels se nomme « patience ». Cet état est l'affermissement de l'élan religieux dans son opposition à l'élan passionnel. L'affermissement de l'élan religieux est un état spirituel qui naît de la connaissance de l'hostilité des désirs concupiscentiels et de leur opposition aux causes du bonheur dans ce monde et dans l'Au-delà.

14) Ihiyâ 'Ulûm al-Dîn, Chapitre 32, Kitab As Sabr.

Cette précision importante faite, passons aux autres qualités intrinsèques du musulman:

- L'Endurance

Dans le Coran :

« Ô les croyants ! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance. Lutte constamment (contre l'ennemi) et craignez Allah, afin que vous réussissiez! »¹⁵

L'attitude de Prophète Muhammad (saws) :

Il prie pour la guidance de ses ennemis

Le prophète Muhammad (saws) fut insulté, injurié, menacé et frappé, mais quand on lui demanda d'invoquer Allah pour qu'Il détruise ses ennemis, il pria pour eux.

Cela est relaté dans ce récit :

« 'Amr Al-Dawsi et ses compagnons sont venus dire au Prophète (saws): « Ô Messenger d'Allah ! La tribu de Daws a désobéi et a refusé de te suivre, invoque Allah contre elle ».

Le Prophète (saws) dit alors : « Ô Allah ! Guide le peuple de Daws et laisse-les embrasser l'Islam. »¹⁶

L'Endurance à Ta'if alors qu'il était lapidé par les idolâtres

Même lorsqu'ils le maudirent et le lapidèrent à Ta'if, il pria pour eux. Zayd ibn Haritha (r.a.a.), surpris par cette attitude, lui demanda : « Ô Messenger d'Allah ! Ils veulent te torturer et toi, tu continues de prier pour eux ! » Il répondit : « *Que puis-je faire d'autre? J'ai été envoyé pour exercer la miséricorde et non le courroux.* »¹⁷

- La Sagesse

Dans le Coran :

« Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon. Car c'est ton Seigneur qui connaît le mieux celui qui s'égare de Son sentier et c'est Lui qui connaît le mieux ceux qui sont bien guidés. »¹⁸

« La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux. Mais (ce privilège) n'est donné qu'à ceux qui endurent et il n'est donné qu'au possesseur d'une grâce infinie. »¹⁹

Dans le Tafsir de Bukhârî, concernant le verset : « **Accepte ce qu'on t'offre de raisonnable, commande ce qui est convenable et éloigne-toi des ignorants.** »²⁰, on trouve ce hadith :

Abdullah bin Al-Zubair (r.a.a.) a dit : « a ordonné à son prophète de pardonner les gens pour leur mauvaise conduite (envers lui). »²¹

L'attitude du Prophète avec un bédouin qui urina dans la mosquée

Selon Abou Hourayra (r.a.a.), un bédouin urina dans la mosquée. Les gens se levèrent pour le malmener. Le Prophète (saws) leur dit : « *Laissez-le en paix et versez un seau d'eau sur son urine. Allah ne vous a suscités que pour faciliter les obligations et ne vous a jamais suscités pour les rendre difficiles.* »²²

D'après Abou Hourayra (r.a.a.), le Messenger d'Allah (saws) a dit : « *Le fort n'est pas celui qui terrasse ses adversaires, mais seul est fort celui qui se maîtrise dans la colère.* »²³

15) Saint Coran, sourate Al-'Imran (3), verset 200.

16) Hadith Sahîh Bukhârî, Volume 4, Livre 52, N° 188.

17) Muslim Birr 87 Abu Ya'la al-Mousnad XI 35 (Sc: Muhammad le Prophète d'amour les brises de sa compassion Osman Nuri Topbaş, P.77).

18) Saint Coran, sourate An-Nahl (16), verset 125.

19) Saint Coran, sourate Fussilat (41), versets 34 & 35.

20) Saint Coran, sourate Al-Arâf (7), verset 199.

21) Hadith, Sahîh Bukhârî, Volume 6, Livre 60, 167.

22) Bukhârî source: Riyadh as-Salihin Hadith 636, p. 155.

23) Riyadh as-Salihin, Dr Salah-Eddine Kechrid hadith n°45 Page 25.

- La Modestie

Dans le Coran :

« Les serviteurs du Tout MiséricordAllah sont ceux qui marchent humblement sur terre, qui, lorsque les ignorants s'adressent à eux, disent: «Paix». »²⁴

« Sois modeste et doux avec ceux des Croyants qui t'ont suivi» (mot à mot abaisseleur ton aile. »²⁵

En complément à ces versets, rappelons la citation de Mawlanâ Rumî (q.s) : « Face aux ignorants, il est nécessaire de demeurer silencieux comme un livre. »

Dans la Sunna : Selon Abou Hourayra (r.a.a.), le Messager d'Allah (saws) a dit : « Jamais aumône n'a rien diminué d'une richesse et jamais pardon n'a ajouté à celui qui pardonne autre chose que de la considération. Chaque fois que quelqu'un se montre modeste par amour de Allah, Allah glorifié et honoré ne fait que l'élever. »²⁶

Tout cela précisé, il convient de se poser ces deux questions : Où en sommes-nous par rapport à ces instructions ? Mais me direz-vous quel lien cela a-t-il avec l'islamophobie ?

La simple explication tient en quelques lignes. Allah notre Omnipotent Créateur nous a fait transmettre Sa lumineuse religion par le biais de Son livre qu'il qualifie ainsi :

« Ô gens du Livre! Notre Messager (Muhammad) vous est certes venu, vous exposant beaucoup de ce que vous cachez du Livre, et passant sur bien d'autres choses! Une lumière et un Livre explicite vous sont certes venus d'Allah !»²⁷

Pour ce qui est des hadiths:

Yazid Ibn Habban a dit : « Je me rendis en compagnie de Housayn Ibn Sabra et de 'Amr

Ibn Moslem chez Zeyd Ibn Arqam (r.a.). Zeyd dit : « Le Messager d'Allah se leva parmi nous pour nous faire un discours auprès d'un lac appelé Khomm entre La Mecque et Médine. Il prononça d'abord la louange et la glorification d'Allah, puis nous fit une leçon de morale, nous rappela nos obligations et dit enfin: « Or donc ! Attention, ô gens ! Je ne suis qu'un être humain et le messager de Allah (l'Ange de la mort) ne va plus tarder à venir m'appeler et moi à y répondre. Je laisse après moi deux choses ayant un grand poids: d'abord le Livre d'Allah contenant la bonne direction et la lumière. Pratiquez ses enseignements et accrochez-vous à lui». Il exhorta alors les gens à respecter les enseignements du Livre d'Allah et les poussa à l'aimer... »²⁸

On peut se demander en conséquence si nous sommes toujours en possession de cette lumière. Poser la question, c'est malheureusement y répondre à mon avis. Et qu'advient-il dans ce cas ? Allah l'explique dans ce verset coranique :

« C'est qu'en effet Allah ne modifie pas un bienfait dont Il a gratifié un peuple avant que celui-ci change ce qui est en lui-même. Et Allah est, Audiant et Omniscient. »²⁹

Verset appuyé et conforté par ces récits prophétiques :

Houdheyfa (RA) rapporte que le Prophète a dit : « Par celui qui teint mon âme dans Sa main, vous commanderez le bien et interdirez le mal ou bien vous ne serez certainement pas loin de voir Allah envoyer sur vous un châtement venant de Lui. Vous l'invoquerez alors et Il ne répondra pas à votre appel. »³⁰

Selon Ibn Mas'ud (r.a.a.) le Messager d'Allah (saws) a dit : « La faveur religieuse commença à s'atténuer chez les fils d'Israël à partir du moment où l'homme en rencontrait un autre et lui disait : « Ô toi ! Crains Allah et

24) Saint Coran, sourate Al-Furqân (25), verset 63.

25) Saint Coran, sourate Ash-Shu'arâ (26), verset 215.

26) Rapporté par Muslim, Hadith 556, page 135, Riyadh as-Salihin.

27) Saint Coran, sourate Al Mâ'ida (5), verset 15.

28) Rapporté par Muslim, Hadith 346, page 95, Riyadh as-Salihin.

29) Saint Coran, sourate Al-Anfâl (8), verset 53.

30) Rapporté par At-Tirmidhî, Hadith 193, page 61.

mets fin à tes agissements ! Ce sont des choses interdites ». Puis il le rencontrait le lendemain sans qu'il ait changé sa conduite. Cela ne l'empêchait pourtant pas de manger à sa table, de boire avec lui et de s'asseoir en sa compagnie. Quand tel fut leur comportement, Allah installa la haine entre leurs cœurs. »

Puis il cita ces versets:

« Ont été maudits par la bouche de David et de Jésus fils de Marie ceux des fils d'Israël qui avaient renié et ce pour leur désobéissance (à Allah) et pour leurs agressions répétées.

Quand ils faisaient quelque chose d'unanimement réprouvé, ils ne se l'interdisaient pas les uns aux autres. Quelle bien mauvaise chose que ce qu'ils faisaient !

Tu vois plusieurs d'entre eux se lier de véritable amitié avec ceux qui avaient renié. Quelle bien mauvaise chose que ce que leur âme (bestiale) leur a fait aimer car Allah les a frappés de Son indignation et c'est dans le supplice qu'ils s'éterniseront.

S'ils croyaient en Allah, au Prophète et à ce qui lui a été descendu, ils ne les prendraient point comme véritables amis ; Mais plusieurs d'entre eux sont des dévergondés. »³¹

Puis il dit : **« Oh non par Allah ! Vous commanderez le bien, interdirez le mal, ferez cesser l'injustice de l'injustice, le ramènerez de force au bon droit et l'obligerez à le suivre, sinon Allah installera sûrement la haine entre vos cœurs puis vous maudira comme Il a maudit ces Juifs ». »³²**

Tout cela n'a qu'une seule explication et elle vient encore du Coran :

« Ô vous qui croyez ! Si vous faites triompher (la cause d') Allah, Il vous fera triompher et raffermira vos pas. »³³

31) Saint Coran, sourate Al-Ma'ida (5), versets 78 à 81.

32) Rapporté par Abou Daoud et At-Tirmidhi, Hadith 195, page 62.

33) Saint Coran, sourate Muhammad (47), verset 7.

Ce fut le cas pendant la bataille de Badr comme indiqué dans le Coran :

« Allah vous a donné la victoire, à Badr, alors que vous étiez humiliés. Craignez Allah donc. Afin que vous soyez reconnaissants ! »³⁴

Point n'est besoin d'explication supplémentaire si ce n'est cette dernière question faisant appel à la logique :

« Une personne voyant la lumière lui tourne-t-elle le dos pour retourner dans ses ténèbres? »

Et si vous pensez comme moi que cela est peu probable pour ne pas dire impossible alors il nous faut conclure que :

IL NOUS FAUT RETROUVER LA LUMIERE, LA PORTER, ET AINSI ÊTRE LUMINEUX POUR ANNIHILER TOUS LES EFFETS INDESIRABLES DE L'ISLAMOPHOBIE.



34) Saint Coran, sourate Al-Imrân (3), verset 123.



L'ISLAMOPHOBIE :

L'INSTRUMENT LUGUBRE DES PUISSANCES MONDIALES

Les psychiatres décrivent la phobie comme la peur démesurée, angoissante et obsédante de certaines situations, activités et objets dont on ne devrait en réalité pas avoir peur. S'inspirant de cette maladie psychologique et utilisé pour la première en 1991, le terme islamophobie devenu largement populaire dans les milieux politiques et médiatiques de l'Occident après les attentats du 11 septembre 2001, se définit comme l'instinct de réticence, la peur de l'islam et des musulmans.

Même si d'après certaines analyses l'islamophobie tire ses origines historiques des croisades et de la conquête musulmane de la région d'Andalousie en Espagne, il est plus plausible de noter que les racines historiques de l'islamophobie s'étendent jusqu'à l'époque de la guerre entre les croyants et les infidèles consécutivement à la naissance de l'Islam. L'islamophobie qui avait régressé depuis des siècles s'est récemment accrue avec la propagation des relations entre l'Islam et le Christianisme.

Les occidentaux (avec leurs tendances racistes) qui considèrent les musulmans et l'Islam comme « un ennemi potentiel » du

style de vie matérialiste et de la culture européenne, plus particulièrement après les fameux attentats du 11 septembre 2001, ont augmenté leurs manœuvres manipulatrices et transformé leur « haine malade de l'Islam et des musulmans » en paranoïa partout en Occident.

L'islamophobie a fait l'objet d'un débat lors d'une conférence organisée le mois passé par l'Association des Fondations de la Société Civile du Monde Islamique (IDSB). Dans plusieurs pays du monde de l'Est à l'Ouest, les causes et les solutions de l'islamophobie, acceptées comme une forme de discrimination, ont été débattues par les académiciens et les politiciens.

Selon près de 60 annonces rendues publiques, le désir délibéré et conscient de transformer le monde en un univers dominé par la peur, vivant une crise de confiance, privé de la coexistence des cultures, serait une réalité.

Le non-respect des droits de l'Homme et de la justice par la politique capitaliste des puissances hégémoniques a accentué les menaces sur la paix et la réconciliation des

hommes. Par conséquent, cela a entraîné plusieurs événements tels que l'occupation de l'Afghanistan, de l'Irak et de la Palestine, le massacre injuste de plusieurs milliers d'innocents, le fait que plusieurs millions de palestiniens soient condamnés à rester des réfugiés tout au long de leur vie, l'instabilité des Balkans, l'abandon des peuples du Caucase et du Cachemire aux mains des affreux oppresseurs pendant des années et la privation de leurs droits prévus par la loi internationale ainsi que d'autres événements de la sorte.

Si ces politiques et pratiques, particulièrement celles fondées sur la peur qui sont nées de l'islamophobie et de l'opposition à l'Islam après la chute du Bloc de l'Est (oriental), ne tirent pas de leçons du drame qu'elles ont entraîné dans le passé et ne prennent pas de mesures nécessaires de nos jours, les conséquences pareilles à l'islamophobie risquent aussi de naître dans le futur.

Comme l'a indiqué la déclaration finale de la conférence, que ce soit en Occident ou dans les pays musulmans, les pratiques discriminatoires subies par les musulmans ont été énumérées de la manière suivante : les agressions verbales et physiques envers les lieux d'adoration et les croyants ; la privation des musulmans de leurs droits fondamentaux, les publications et déclarations blessantes et offensantes contre les valeurs sacrées et islamiques ; les pressions et pratiques politiques, psychologiques et sociologiques visant à empêcher l'application des valeurs religieuses, les traitements négatifs de toutes sortes infligés aux musulmans à cause de leur religion dans les secteurs de l'éducation, de la politique et de la santé. La nécessité d'évaluer toutes ces pratiques discriminatoires dans la portée de l'islamophobie a été soulignée.

Comment devons-nous combattre l'islamophobie ?

Les conseils suivants ont été recommandés pour la lutte contre l'islamophobie :

- La lutte contre l'islamophobie doit être menée au niveau national et international dans les domaines politiques, juridiques, économiques, médiatiques et éducatifs à l'aide des moyens professionnels, stratégiques et systématiques. Les travaux systématiques d'information contre la désinformation et la manipulation systématiques doivent être renforcés.

- Le monde islamique doit prendre conscience de l'importance de la solidarité et de l'unité, « la parole et la communication juste » et mettre en œuvre des principes de représentation efficaces. En cas de nécessité, il faut courageusement faire de l'autocritique. Il ne s'agit pas de critiquer les valeurs auxquelles on croit et on fait confiance, mais il s'agit de débattre courageusement sur l'échec d'expliquer à son propre peuple et aux autres personnes, et sur l'échec de mettre ces valeurs en pratique.

- Les appareils multimédias qui alimentent l'islamophobie et provoquent sa propagation doivent être systématiquement boycottés. Ces produits multimédias doivent être utilisés plus efficacement. Pour cela, les fonds suffisants doivent être alloués et les projets les plus appropriés doivent être mis en œuvre.

- Les expressions et les actions non pas réactionnaires mais actionnaires, non pas passives mais proactives, doivent être planifiées pour supprimer les malentendus et les mauvaises perceptions concernant l'islam et les musulmans, et des activités éducatives introverties et extroverties doivent être mises en œuvre.

- L'islamophobie est un nouvel outil d'oppression contre les musulmans, il faut créer et soutenir des institutions qui formeront des cadres professionnels spécialisés sur ce sujet pour freiner l'avancée d'une nouvelle clé sale servant à l'ouverture des portes obscures.

Les médias sont le facteur le plus important dans la propagation de l'islamophobie.

Quel est le facteur qui alimente le plus l'islamophobie ? D'après les résultats de la conférence, les organismes de presse et de publication sont l'une des causes principales de la formation et la propagation de l'islamophobie et de la désinformation systématique réalisée à l'aide des moyens divers qui sont sur le point de devenir les programmes enseignés dans les établissements scolaires.

Les publications fréquentes faites délibérément ou par ignorance des pratiques islamiques entraînent des malentendus et des préjugés dans le monde entier. Ces malentendus et préjugés intensifient l'islamophobie dans la société entière. Particulièrement, l'utilisation répétitive des termes tels que la terreur, la violence pour décrire l'Islam, l'évocation des expressions telles que l'islamo-fascisme, « les croyances extrémistes », les mauvaises réactions chaque fois qu'on parle de l'islam ou des musulmans, la critique des religieux, la discrimination des musulmans dans leurs vies actives et éducatives à cause de leurs tenues liées à leur croyance, blessent profondément la conscience des musulmans et causent des torts irréparables dans le monde spirituel des musulmans.

Selon Karen Armstrong : « L'Occident doit accepter qu'il est *islamophobique*. »

D'après l'ancien vice-président malaisien Anwar Ibrahim, le phénomène de l'islamophobie est en même temps la cause et la conséquence de la politique américaine de « guerre contre le terrorisme ». Les attentats du 11 septembre 2001, les armes chimiques et les prétextes nucléaires ont été instrumentalisés pour créer l'islamophobie.

- Selon le Professeur Ekmeleddin İhsanoğlu, Secrétaire Général de l'Organisation de la Conférence islamique, l'islamophobie est devenue une dynamique dangereuse ; et si des mesures ne sont pas prises, elle sera une menace non seulement pour les

musulmans mais aussi pour toutes les religions et les cultures.

- Selon l'auteur anglais Karen Armstrong, les occidentaux doivent avouer qu'ils sont islamophobes. La conception occidentale de l'islamophobie tire ses racines de l'époque des Croisades. Karen Armstrong pense que la perception occidentale de l'Islam est très erronée. « L'Occident conçoit l'Islam comme une religion de violence et d'épée. Cette idée a été renforcée par les événements du 11 septembre 2001. Il existe même une réalité selon laquelle immédiatement après ces attentats, la vente du Coran aurait augmenté considérablement aux États-Unis et il en aurait même eu pénurie dans les librairies. »

Karen Armstrong pense qu'il existe deux éléments négatifs qui intensifient l'islamophobie. L'un de ces éléments est la présence des terroristes qui se qualifient musulmans, mais qui mènent des actions démontrant qu'ils ne sont ni de près ni de loin des musulmans. Le deuxième élément est ce qu'Armstrong a appelé « le laïcisme radical de l'Occident ». Il faut combattre ces deux éléments. Selon Armstrong, il n'y a pas de place pour la terreur et la violence dans aucune religion. « L'important est de pratiquer la religion dans la vie personnelle. Le Prophète Muhammad (saws) ne nous a pas seulement enseigné et conseillé la prière et les incantations, mais il nous a aussi enseigné et conseillé la pratique de la justice et de la paix dans nos vies.

- Le Professeur Mümtazer Türköne, quant à lui, pense que l'islamophobie n'est pas née de la différence de croyance mais des désirs politiques. Il faut bâtir une nouvelle civilisation pour combattre l'islamophobie. Türköne propose la formule de « Jérusalem » pour lutter contre l'islamophobie : « Quand les musulmans ont conquis Jérusalem, ils n'ont rencontré aucune difficulté. Nous devons parler au monde de la paix que nous avons construite et maintenue pendant des siècles à Jérusalem. »

LA PEUR DE L'ISLAM : UNE FORME D'ISLAMOPHOBIE

L'Islam est dérivé du mot « *salam* » qui signifie la paix, le bien-être et le salut. De ce point de vue, le mot « *salam* » est le plus aimable des mots. Malgré cela, certaines cultures ont toujours essayé de présenter l'Islam comme une source de peur. Cela est dû non seulement au fait qu'elles considèrent l'Islam comme un obstacle face à leurs désirs impérialistes et leurs profits individuels, mais aussi aux écarts de comportement de certains musulmans et même de certaines communautés musulmanes qui ne parviennent pas à bien représenter l'Islam.

L'Islam a commencé à se propager rapidement, particulièrement après l'hégire. Quand le Prophète (saws) était en bonne santé, toute la Péninsule arabe était placée sous la domination de l'Islam. À l'époque de 'Umar (r.a.a.), le compagnon du Prophète (saws), l'Afrique du Nord, la Syrie, l'Irak et l'Iran ont été conquis. Plus tard, l'Islam s'est propagé de

l'Andalousie à l'intérieur de l'Europe jusqu'aux portes de Vienne à la faveur des Turcs.

D'après les dires du défunt Şekip Aslan, après la conquête de l'Andalousie, un groupe de vingt musulmans émigra de Barcelone pour Feroksime. Ils s'installèrent sur une montagne où ils construisirent un château. Leur nombre accrut avec le temps jusqu'à 100 personnes. Ils fondèrent un Émirat et leur puissance commença à se faire ressentir jusqu'au Sud de la France et au Nord de l'Italie. Les rois voisins firent la paix avec eux. Plus tard, ils entrèrent en possession des montagnes des Alpes, des passages entre la France et l'Italie, et plus particulièrement du passage de Saint Bernard. Les convois français furent obligés de payer les taxes de transit. Ce petit État grandit progressivement et s'élargit finalement jusqu'en Suède. Ils conquièrent une bonne partie des terres de Suède. Cet État fondé par 20 personnes régna au centre de l'Europe pendant 95 années.

Finally, it will collapse as a result of the assaults of European allies. During its fall, its population numbered 1500 inhabitants.

The rapid entry of Islam into the South and the East of Europe had created a total panic. In particular, the conquests of Jerusalem by Salah Eddine el Ayoubi in 1187, of Istanbul in 1453 and of Vienna in 1529 sowed the seed of terror in the West.

The loss of Andalus, the decline of the Ottoman Empire and later the colonisation of Muslim states by the West have not been able to eliminate the fear that existed before. Even though the Marshal Allenby had entered Jerusalem and declared: « This is the end of the Crusades », the spirit of crusade is still alive. The European spirit is fundamentally a spirit of crusade, for this spirit, born of the slogan of liberation of Jerusalem and of Christian motives, united for the first time the feudal lords to the command in Europe against the Muslims. This spirit of crusade based on the hatred of Islam becomes manifest in our days under several forms and in several doses.

The wild capitalism of the West can proliferate without inhibition. The commu-

nism was an artificial enemy. It pretended to fight capitalism in the form of the cold war. Muslims were also used in this war. When communism had collapsed, more precisely when the supposed war was over, Islam had been reactualised as the main enemy of the West. In reality, Islam is the strongest adversary and can even be the unique adversary of the colonising West. This is justified by the fact that Islam in its integrity is a vision of the world and a way of life. The Western and secular vision of the world cannot function harmoniously with the Islamic way of life centred on faith. But this does not mean in revenge that Islam and the West cannot cohabit. They can live very well together on the basis of the freedom of belief and thought, of mutual respect and of the rights of man. However, the West, with its system of competition based on hatred, has for a long time considered Muslims as colonised terrorists and eternal enemies. In guise of illustration, the attacks of September 11, 2001 in New-York (it has been revealed that these attacks had been orchestrated by an organisation according to the reports of 200 American civil and military pilots) had been instrumentalised to penetrate in Iraq, to tax the resistance to the exploitation of terrorism and as usual to identify Islam as the terror.

The clash of civilisations feeds this hatred by the triching of slogans. However, throughout history, the hostility between Jews and Christians, as well as the confrontations between Christian confessions, have not been less dense than the confrontations between the West and Islam. The West, by abandoning antisemitism and the confrontation of religious confessions, has chosen as its main enemy Islam. The hatred of communism has been replaced by that of Islam.



La considération permanente de l'islam comme « un autre univers différent », est justifiée de la manière suivante par Richard W Bulliet : « La principale raison pour laquelle nous n'acceptons pas l'islam dans notre univers culturel est que nous sommes héritiers d'une histoire chrétienne qui s'est délibérément armée d'une attitude exclusive. Le christianisme européen a longtemps considéré l'islam comme « le traître de l'autre monde » et pour maintenir ce point de vue il a inventé d'innombrables raisons. » (Richard W Bulliet, *de l'affrontement à l'alliance*, p. 25).

La haine de l'islam résulte de la particularité de cette religion à octroyer une personnalité et une identité aux musulmans et à les protéger de l'impérialisme. Si les musulmans aux cœurs remplis de foi continuent à défendre leur pays respectif et leur honneur en faisant obstacle à l'armure en acier de l'Occident, c'est grâce à l'islam. L'islam est le catalyseur de tous leurs mouvements d'indépendance et de libération.

Pour juguler les affrontements de civilisations, il est impérieux de fournir des efforts honnêtes dans les travaux d'alliance des civilisations. L'islam ne considère pas la différence de religion comme une source de guerre, car si Allah l'avait souhaité tout le monde serait obligatoirement musulman. La création des hommes croyants ou incrédules, dans le but de les soumettre à l'examen divin aux côtés des anges qui incarnent l'obéissance et la foi absolues, est une expression du respect de la volonté humaine.

En islam, l'hostilité ne se manifeste que contre la persécution: « Allah ne vous défend pas d'être bienfaisants et équitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures. Car Allah aime les équitables. Allah vous défend seulement de prendre pour alliés ceux qui vous ont combattus pour la religion, chassés de vos demeures et ont aidé à votre expulsion. Et ceux qui les prennent pour alliés sont les injustes. »¹

La considération permanente de l'islam

comme « un autre univers différent », est justifiée de la manière suivante par Richard W Bulliet : « La principale raison pour laquelle nous n'acceptons pas l'islam dans notre univers culturel est que nous sommes héritiers d'une histoire chrétienne qui s'est délibérément armée d'une attitude exclusive. Le christianisme européen a longtemps considéré l'islam comme « le traître de l'autre monde » et pour maintenir ce point de vue il a inventé d'innombrables raisons. » (Richard W Bulliet, *de l'affrontement à l'alliance*, p.25).

«... Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes œuvres et de la piété et ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression... »²

Le principal problème de l'alliance est de ne pas pouvoir trouver un terrain d'entente pour toutes les parties prenantes. En effet, l'entente consiste à sanctifier tous les prophètes de l'islam et à accepter les valeurs communes qu'ils ont apportées. L'islam considère la non-reconnaissance d'un prophète comme de la mécréance. Le plus grand obstacle à l'alliance musulmane est de se comporter comme les chrétiens et les juifs qui ont refusé de reconnaître le prophète Muhammad (saws) ainsi le Coran qu'il a révélé. L'alliance ne consiste pas à renier les prophètes mais à les sanctifier. L'islamophobie ne peut être combattue qu'à travers cette approche et cette vision.

1) Saint Coran, sourate Al Mumtahana (60), versets 8 et 9.
2) Saint Coran sourate Al Maida (5) verset 2



L'ISLAM: UNE NÉCESSITÉ POUR TOUS

L'invitation *Aslem Teslem* (soumets-toi ¹ et tu seras sauf) est depuis l'Âge d'or islamique l'appel employé pour lutter contre la persécution subie par les gens. Le mot « *jihad* » signifie pour ceux qui comprennent une partie de ce qu'on leur dit, ne comprennent pas ou comprennent ce qu'ils veulent : « tuer encore plus d'individus ».

Bien au contraire, le but de cet appel à la valeur divine prononcé et répété il y a quatorze siècles par le plus honoré des êtres (saws) n'est autre que d'éveiller les créatures de tous âges pour leur procurer le bonheur ici-bas et dans l'au-delà.

1) À Allah (formule employée par le Prophète Muhammad (saws) dans ses lettres d'invitation à l'Islam).

Malgré toutes les conditions opposées, la lumière de la Guidance atteint quand même les cœurs. Cette évidente réalité est en quelque sorte une leçon qui nous est donnée. À la fois d'une grande sincérité et en toute connaissance de cause...

En Hongrie, la Guidance a permis que Madame Halima embrassât l'Islam. Voici son témoignage :

« Je voulais être très pieuse et me mettre au service de Dieu. Désireuse de communiquer ma foi, je commençai donc mes recherches en matière de religion. Promptement je me rendis auprès de groupes chrétiens, puis juifs, fréquentant même des chamans ainsi que des universités bouddhistes à Budapest. Par leur intermédiaire, j'appris leur credo et la manière dont ils pratiquaient leurs actes culturels. Mais

tout ceci ne comblait nullement le vide de ma vie et ne remplissait pas mon cœur (...)

En Hongrie, à cause des médias et de certains ouvrages, on pense que l'islam est une religion particulière aux Arabes (...)

Je voyais toutefois que ces gens (les musulmans) étaient sincères dans leur comportement, car ils prenaient leur religion au sérieux. Je découvris que derrière tous ces musulmans se tenait une communauté si admirable qu'elle les rendait authentiques (...)

Une personne me remit l'exégèse du Coran que je commençais à lire. Immédiatement j'acceptai dans un élan de foi tout ce que je lisais, car chaque chose avait un sens (...)

Si vous voulez faire des recherches sur l'islam, lisez tout d'abord le Coran.

Au fur et à mesure que je lisais le Coran, mon cœur y devenait de plus en plus attaché. Environ une semaine après que j'eusse fait mon choix, c'est-à-dire devenir musulmane, mon entourage s'y opposa (...)

Je regardai autour de moi et reçus une leçon, un message provenant de chaque créature, toutes disaient quelque chose, me rappelaient quelque chose (...)

Le premier jour suivant ma conversion, cette pensée m'est venue : « Il ne peut exister de musulman sur terre qui ne prie pas cinq fois par jour. »²

À des milliers de kilomètres de la Hongrie, Madame Saliha, originaire des Philippines, reçut aussi la sainte Guidance. Quoiqu'elle n'eût point consulté Madame Halima, elle fait un récit semblable :

« Je commençai à ressentir petit à petit que le message que m'avait transmis l'Église était insoutenable. Cette déception m'avait tenue de plus en plus éloignée des églises et de Dieu. La pensée de n'avoir aucun compte à rendre à quiconque me rendait la vie aisée (...)

2) Elif Kapıcı : Altınoluk No 236.

Alors que j'étais ma dernière année universitaire, une nuit, au moment où je rentrais à la maison, je vis un ciel magnifique. Je regardai la danse progressive du courant des nuages au clair de lune. Je sentais mon impuissance à travers cette beauté spectaculaire. Cette nuit-là, à ce moment précis, la couleur originelle de la nuit parfaite frappa mon cerveau comme un éclair. La pensée me vint que du fait que chaque mois la nuit vient à naître, chaque jour qui naît ne pouvait être une coïncidence.

Il doit certes y avoir un artiste derrière chaque nuit qui paraît, pensai-je alors. Toutes ces beautés étaient là pour qu'on Le reconnaisse. Je me dis à moi-même : « Oui Seigneur, Tu existes et je crois en Toi. » Je repris alors mon chemin vers ce christianisme que j'avais abandonné auparavant. Néanmoins, je trouvais ce dogme trop restrictif et, de plus, de nombreuses réponses contraires à l'Évangile subsistaient. J'étudiai alors les religions mystiques orientales. Je voulais ardemment connaître Celui qui m'avait créée pour Le servir de la meilleure façon (...)

Ensuite, je reçus en cadeau un Coran que je lus avec avidité. La lecture achevée, je me suis inclinée (pliée en deux) devant la face du Créateur, abaissant le drapeau de la soumission. En prononçant l'attestation de foi, (Chahada), je me sentis la femme la plus libre et la plus heureuse du monde et telle je suis encore aujourd'hui (...)

(Antérieurement), à cause de certaines informations que j'avais entendues, je considérais les musulmans comme des gens subversifs et querelleurs. Bien entendu, il ne s'agissait là que d'informations délibérément partiales. Si vous interrogez n'importe quel Philippin pour connaître son avis sur les musulmans, vous pouvez être sûr que vous entendrez ces mots: djihad, sans pitié, torture, ignorance, ennemis des chrétiens, des juifs et des Américains ; traitant les femmes comme des individus de second ordre et les plaçant en dehors de la société... et cette liste n'est pas exhaustive. Quel

dommage que dans cette liste il n'y ait pas une seule remarque positive ! Il est clair que ces qualificatifs ne sont pas compatibles avec l'Islam. L'Islam, ce n'est pas la guerre, mais la religion de la paix. L'Islam recommande le pardon et non l'hostilité. Après avoir connu l'Islam, je compris que toutes ces campagnes de propagande salissante accomplies en permanence dans les médias n'étaient rien d'autre que des instruments au service de l'hégémonie occidentale (...) Voilà pourquoi les jeunes d'aujourd'hui vivent dans la confusion mentale, l'insulte, les conflits, l'indifférence à la vie et l'apathie spirituelle (...).»³

Le déchaînement hostile qui suivit les fameux événements terroristes du 11 Septembre 2001 ainsi que les incidents terroristes avilissant attribués aux musulmans eurent une extraordinaire influence sur l'incitation à une opposition mondiale contre les musulmans. Bien entendu, le monopole médiatique des puissances dominantes a joué le rôle le plus important dans la définition d'une stratégie appropriée par la présentation de ces événements.

Dans son ouvrage intitulé « L'Islam : la solution alternative », l'ancien diplomate allemand Mourad Hoffmann, s'adresse à l'Europe en ces termes : « O vous les Européens !.../... l'Islam qui s'adresse tant à l'esprit qu'au cœur est tout à fait adapté pour vous. Vous n'avez pas d'autre alternative. Vous en avez besoin et vous vous y devez. »⁴

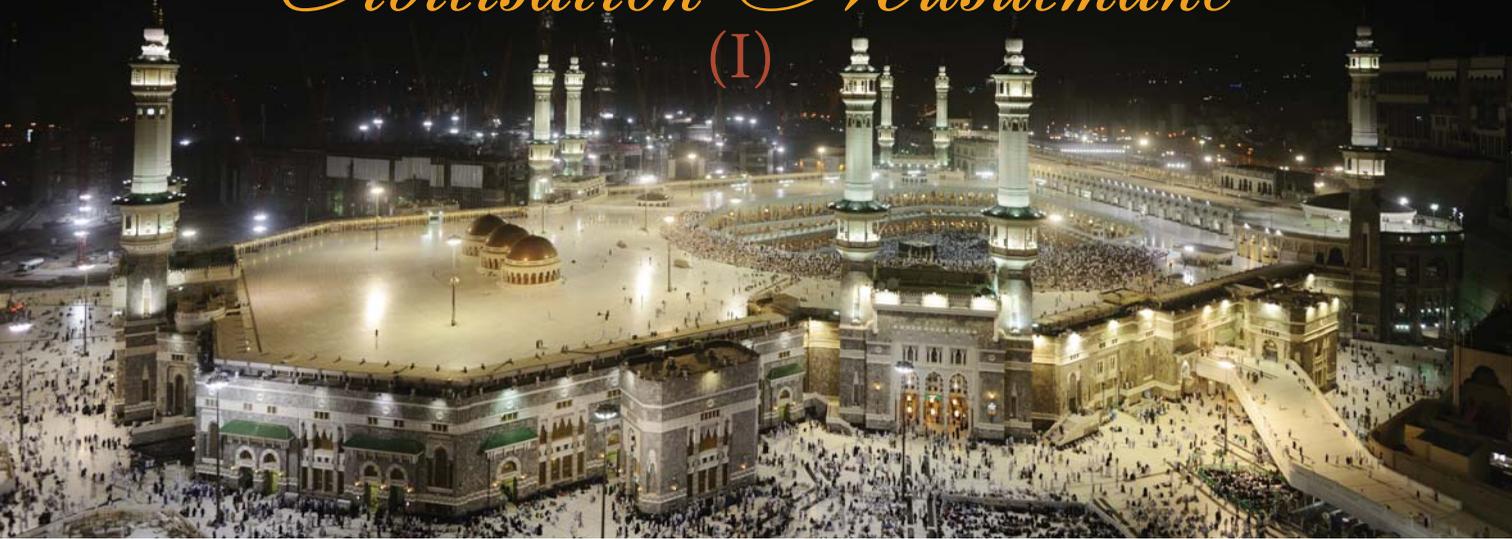
Quant à Madame Saliha, la traductrice bienveillante originaire des Philippines qui souhaite tout le bonheur du monde, elle formule cette demande expresse : « Nous ne devons pas tomber dans le désespoir. Inch'Allah, un jour viendra où l'Islam et la lumière de la foi rayonneront partout dans le monde. »



3) Elif Kapıcı : Altınoluk-Sayı: 238.

4) Yeni Şafak, 10 Janvier 2005 – Ahmet Altun – Düşünce Günlüğü (Pensée du Jour).

Introduction à la Civilisation Musulmane (I)



Incipit

A l'aube du XXe siècle, l'Islam reste une religion mal comprise en Occident. L'histoire de la Civilisation Musulmane et de sa contribution à l'avancée de l'Humanité ne sont ni enseignées ni expliquées : les masses sont ainsi non seulement ignorantes de la merveilleuse culture scientifique islamique, mais sont aussi enclines à des idées déraisonnables et toutes faites concernant l'Islam, souvent décrit comme un ramassis d'intolérances. Tout cela n'est dû qu'à l'ignorance. Car si, dans toute l'Histoire de l'Humanité, l'on ne devait citer qu'une seule période où la science prédominait et où le monde vivait éclairé de ses lumières sous des États théocratiques, ce serait celle des gouvernements islamiques du VIIIe siècle jusqu'au début du XVIIe.

En occident, l'histoire enseignée débute par la Civilisation Grecque puis Romaine, suivies par le Moyen Âge, et enfin la Renaissance. Peu de manuels et de livres soulignent

le fait que durant la période d'obscurantisme européen, la splendeur scientifique orientale avait atteint des sommets. Il n'était pourtant pas nécessaire d'aller loin... Cordoue, en Espagne, était l'un des plus brillants centres d'érudition du monde musulman, voire du monde entier. Certes, on doit énormément aux révolutions occidentales, comme la Révolution française, sujet qui fait beaucoup couler d'encre, mais l'on ne reconnaît jamais la dette due au merveilleux et exceptionnel phénomène culturel et scientifique musulman !

Le savoir accumulé par le monde actuel est évidemment la somme des contributions de toute une myriade de civilisations, chacune ayant son propre lot de scientifiques et d'inventeurs. Quant à l'importante contribution des musulmans, elle s'est opérée selon nous, sur trois plans :

1) Ils ont préservé et transmis l'héritage d'autrefois.

2) Ils ont développé et promu les sciences expérimentales jusqu'à un niveau très élevé, jusqu'alors inconnu.

3) Ils ont simplifié et universalisé les connaissances acquises dans de très vastes domaines, et particulièrement celui des mathématiques.

VI^e siècle : seconde moitié

Naissance du Prophète Muhammad, que la bénédiction et la paix soient sur lui, à Makka (La Mecque).

Plusieurs auteurs ont considéré que l'année de naissance du prophète était 571 du calendrier grégorien (Anno Domini = AD). L'écart de deux années est certainement dû à la différence entre les calendriers lunaire et solaire. L'année solaire comporte en effet 365,242 jours alors que le calendrier lunaire en possède 354,367, ce qui signifie approximativement que 33 années solaires équivalent à 34 années lunaires. Par exemple, si le 1^{er} Ramadân 1418 tombe le 30 décembre 1997, ce ne sera alors qu'après 33 ans, c'est-à-dire en 2030, que le 1^{er} Ramadân coïncidera avec le 30 décembre. Le calendrier mecquois était lunaire, mais était régulièrement corrigé pour garder une comptabilité entre les années lunaires et solaires. C'est seulement trois mois avant sa mort, au moment du Pèlerinage d'Adieu, que le Prophète adopta définitivement le calendrier lunaire. C'est un fait acquis à l'unanimité que le Prophète est né 53 ans avant l'Hégire (l'émigration du Prophète de La Mecque à Médine). Selon Ibn Hishâm, le jour précis de sa naissance est le lundi 12 Rabî al-Awwal. La date équivalente dans le calendrier grégorien est le lundi 17 juin 569.¹

VII^e siècle : première moitié

609. Début de la révélation du Coran.

Les cinq premiers versets révélés sont :

« Au nom de Dieu, le Très-Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

Lis au nom de ton Seigneur qui a créé :

Qui a créé l'homme d'un caillot de sang.

Lis ! Car ton Seigneur, le Très Noble,

est celui qui a enseigné par le calame :

Il a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas»

(Coran, 96 : 1-5)

Le Coran (*Al-Qur'ân*) signifie littéralement la Lecture ou la Récitation. Les musulmans croient que c'est la Parole de Dieu révélée à Son Prophète par l'intermédiaire de l'Archange Gabriel (*Jibrîl*). La période de révélation s'étend sur une durée de 23 années. Le Prophète demandait à ses disciples non seulement d'apprendre par cœur les révélations, mais également de les écrire afin de les garder intactes. Après la mort du Prophète, le Calife Abû Bakr Aç-Çiddîq a codifié ces écrits dans la copie appelée *Muçhaf* (Feuilles Réunies). Lors de l'expansion de l'Islam, et tenant compte des différences de prononciation dans d'autres régions, le calife 'Uthmân Ibn 'Affân a fait faire cinq exemplaires de ce *Muçhaf* et les a envoyés comme copies authentiques dans les différents centres du Califat. Deux de ces copies sont toujours existantes : une au Musée de Topkapi à Istanbul et l'autre à Tachkent.

Le Coran est le guide de l'homme pour la totalité de sa vie, temporelle aussi bien que spirituelle, individuelle, sociale et collective. Il s'adresse à tous les hommes de la terre à travers tous les temps. Il convient de signaler que le Coran ne demande pas de croire pour croire, mais il répète sans cesse : réfléchissez, méditez, raisonnez, pensez, cherchez, et cela même en matière de foi. Le thème central du Coran est le monothéisme pur, la foi en un Dieu unique, sans associés ni icônes.

1) Cf. Muhammad Hamidullah.

612. Déclaration de la mission du Prophète.

Au début de la révélation coranique, le prophète prêchait le Message en secret à sa famille et à ses proches.

Dès l'an 612, la diffusion du Message se fit ouvertement à tous les Quraysh - sa tribu-, puis à toutes les tribus. Son appel au monothéisme et à la fraternité universelle avec justice était fortement opposé à la société Quraysh. Cette dernière était polythéiste, plongée dans l'obscurantisme et son lot de guerres fratricides, de vendettas entre tribus qui duraient des générations, et de pratiques barbares et ignominieuses, telles que l'enterrement des filles vivantes à leur naissance².

622. Face à des persécutions extrêmes de la part des Quraysh, les musulmans migrent de Makka à Yathrib (Médine) ; cette migration est appelée Hégire (*Hijra*).

Le calendrier islamique est basé sur cette émigration. Il ne commence cependant pas à la date précise du départ du Prophète de La Mecque ni de son arrivée à Médine, mais il débute au premier jour de la nouvelle année du calendrier lunaire employé à cette époque par les Quraysh, dans laquelle cet événement a eu lieu ; c'est-à-dire environ trois mois et demi avant l'Hégire. Ainsi donc le 1^{er} Muharram de l'an 1 de l'Hégire correspond au 18 juillet 622 du calendrier grégorien.

630. Conquête de Makka.

632. Mort du prophète Muhammad, que la paix soit sur lui.

632-661. Époque des quatre premiers califes (Abû Bakr AÇ-Çiddîq, 'Umar Ibn al-Khattâb, 'Uthmân Ibn 'Affân et 'Alî Ibn Abî Tâlib). Capitale : *Madîna al-Munawwara* (Médine).

632-634. Époque d'Abû Bakr AÇ-Çiddîq, le premier Calife (m.634).

2) Pour plus de détails sur la vie du Prophète de l'Islam et sa mission, un des meilleurs livres en français reste celui de M. Hamidullah.



633. Invasion arabe de la Mésopotamie sous le commandement de Khâlid Ibn Walîd (m.642), général d'un exceptionnel génie militaire, qui conquiert Al-Hîra, ville ancienne située au sud de l'actuelle ville de Kûfa. C'était la capitale de Chaldée.

634. Invasion de la Syrie. Khâlid Ibn Walîd réalise l'exploit unique de traverser le désert, d'Iraq vers la Syrie, avec son armée.

Victoire des Arabes sur l'armée byzantine d'Héraclius, près de Jérusalem (Al-Quds).

634-644. Époque de 'Umar ibn Al-Khattâb, le deuxième Calife (m.644).

635. À la suite d'une contre offensive d'Héraclius, Khâlid se retire en un premier temps au sud de la rivière Yarmûk, puis attaque et remporte la victoire sur les forces byzantines lors de la fameuse bataille de Yarmûk.

637. Bataille de Qâdisiya : l'armée perse est vaincue et cède tous ses territoires à l'ouest du Tigre.

637-638. Conquête de la Mésopotamie sous le commandement du général Abû 'Ubayda Ibn al-Jarrâh (m.639), et fondation des villes de Baçra et de Kûfa. Dès lors, la Mésopotamie prend le nom d'Iraq.



638. Jérusalem, Al-Quds en arabe, se rend au Calife 'Umar Ibn Al-Khattâb.

639. Premières incursions arabes en Arménie menées par Abû 'Ubayda.

640. La Palestine est entièrement conquise.

641. L'Égypte est conquise par les Arabes, dirigés par 'Amr Ibn Al-Âç (m.663).

642. Victoire sur les Perses à Nehavand.³

643. Fin de la conquête de la Perse et de la Tripolitaine (Libye d'aujourd'hui).

Les armées arabes atteignent le Sind (Pakistan).

644-656. Époque de 'Uthmân Ibn 'Affân (Osman), troisième calife (m.656).

647. Conquête de Barka (aujourd'hui en Libye).

649. Conquête de Chypre.

VIIe siècle : seconde moitié

655. Bataille de Lycie⁴ où la flotte musulmane détruit l'armada byzantine.

656-661. Époque de 'Alî Ibn Abî Tâlib, le quatrième Calife (m.661).

657. Batailles de Jamâl et de Çiffin entre 'Alî et Mu'awiya Ibn Abû Sufyân (m.680).

661-750. Califat Omeyyade. Capitale : Dimashq (Damas).

665. Début de la conquête du Maghreb (Tunisie, Algérie, Maroc).

670. 'Uqba Ibn Nâfi' (m.683) entraîne les armées arabes de victoires en victoires en Afrique du Nord.

Fondation de la ville de Qayrawân (Kairouan en Tunisie).

673-678. Siège de Constantinople par les armées arabes.

³ Nehavand : lieu se trouvant près de la ville de Hamadân, en Iran actuel.

⁴ Lycie : ancien pays d'Asie Mineure méridionale, situé en Turquie actuelle.

680. Martyre de Husayn Ibn 'Alî lors de la bataille de Karbala (en Iraq).

Les Acteurs

Théologie et jurisprudence

* Alqama An-Nakha'î (m.681), grand juriste. Il était élève d'Ibn Mas'ûd, un des Compagnons du Prophète.

* Hammâm Ibn Munabbih (m.719), un des plus anciens compilateurs de Hadîths⁵. Il était élève d'Abû Hurayra, un des Compagnons du Prophète.

Lettres et culture

* Abû Al-Aswad Ad-Dualî (m.688) ; fondateur de l'école de philologie de Baçra et grammairien. Il est considéré comme l'initiateur de l'utilisation des voyelles (représentées par des signes diacritiques ou accents) en langue arabe.

* Les poètes Hasan Ibn Thâbit (m.659) connu pour sa poésie élogieuse du Prophète ; Al-Hutayah (m.674) célèbre pour ses satires ; et Jamil de Médine (m.701) fameux pour la forme *ghazal* (poésie d'amour).

Divers

* Construction en 670 de la mosquée de Qayrawân en Tunisie par 'Uqba Ibn Nâfi'. C'est le premier édifice islamique d'Afrique du Nord.

* Achèvement en 691 de la mosquée de 'Umar Ibn Al-Khattâb, appelé le Dôme du Rocher, à Al-Quds (Jérusalem).

* Première utilisation de pièces de monnaie par les Arabes en 695. Introduction de pièces en or, le dinar (*al-dinâr*).

* En 696, première utilisation de voyelles dans l'écriture du Coran.

VIIIe siècle : première moitié

5) Hadîth : Récit traditionnel rapportant un acte, une parole ou une approbation du Prophète Muhammad (que la paix soit sur lui).

709. Fin de la conquête du Maghreb (Afrique du Nord) sous le commandement de Mûsâ Ibn Nusayr (m. 716) gouverneur de l'Ifriqiya⁶.

Début de la conquête de la Transoxiane⁷ sous le commandement de Qutayba Ibn Muslim (m.715), gouverneur du Khurâsân⁸. Conquête de Bukhâra.

711. Mûsâ Ibn Nusayr envoie une armée en Espagne sous les ordres de Târiq Ibn Ziyâd (m.720). Târiq s'empare de Gibraltar⁹, Séville, Cordoue et Tolède.

Le delta de l'Indus au Sind (Pakistan) est conquis par les armées arabes menées par le jeune général Muhammad Ibn Qâsim (m.715).

La ville de Samarkand (aujourd'hui en Ouzbékistan) est prise par Qutayba Ibn Muslim.

713. Muhammad Ibn Qâsim conquiert Multân (aujourd'hui au Pakistan).

Qutayba Ibn Muslim prend Kâbûl en Afghanistan.

715. L'Empire arabe s'étend de l'Espagne aux frontières de la Chine.

718. Les Arabes attaquent à nouveau Constantine mais ne parviennent pas à prendre la ville.

6) Ifriqiya : nom désignant à cette époque le territoire comprenant la Tunisie et la partie orientale de l'Algérie actuelles.

7) Transoxiane : ancien territoire correspondant à peu près à l'Ouzbékistan actuel, dont la capitale était Samarkand, et Bukhâra, l'une des principales villes. On désigne ce territoire par l'expression « Ma Warâ' an-Nahar (Ce qui se trouve au-delà de la rivière) », sous-entendu Jayhûn. Le fleuve Amou-Daria, anciennement Oxus, étant appelé Jayhûn en arabe.

8) Khûrâsân : région située au nord-est de l'Iran.

9) Gibraltar : cette ville tire son nom de l'expression Jabal at-Târiq, la Montagne de Târiq, du nom de Târiq Ibn Ziyâd.

720. Après la conquête de l'Espagne et du Portugal, les Arabes pénétrèrent en France.

Conquête de la Sardaigne.

732. L'avant-garde arabe, dirigée par `Abd Ar-Rahmân Al-Ghâfiqî (m.732), est stoppée près de Poitiers, à environ 300km au sud-ouest de Paris.

Les Acteurs

Théologie et jurisprudence

* Les fameux juristes et théologiens Ibrâhîm Nakhâ`î (m.713) Shaykh Hammad (m.737). Ce dernier est le maître de l'Imâm Abû Hanîfa.

* Le grand mystique et enseignant Abû Sa`îd Ibn `Alî Hasan Al-Baçrî (m.729), connu sous le nom de *Hasan Baçrî*. On dit qu'après son décès, les habitants de Baçra étaient si occupés par ses funérailles, que la prière de l'après-midi n'a pas eu lieu dans la mosquée puisqu'elle était déserte !

* Imâm Zayd Ibn `Alî Zayn Al-Âbidîn (m.740), fondateur de l'école zaydite de droit, et auteur de *Al-Majmû fi al-Fiqh* (L'Ensemble de la Jurisprudence), un des plus anciens recueils de jurisprudence islamique. Sa composition était si bien appréciée que tous les auteurs postérieurs ont gardé la même présentation : le premier chapitre consacré aux ablutions, le deuxième aux prières, suivi des différents actes d'adoration et obligations, puis en fin d'ouvrage, les chapitres consacrés aux relations humaines. Ce livre contient un chapitre sur le *Siyar* (Le Comportement des Dirigeants en Temps de Guerre et de Paix), ce qui constitue **le premier exposé de Loi Internationale**¹⁰.

* Le philosophe et théologien Waçîl Ibn `Atâ (m.748), élève de *Hasan Baçrî*, qui fonde l'école des Mutazilites.

Sciences et technologie

* Le Prince Omeyyade Khâlid Ibn Yazîd (m.704), un des premiers grands expérimentateurs du monde musulman qui, en chimie et en physique, substitue l'expérimentation objective à la spéculation.

* Le légendaire Muhammad Ibn Sirîn (m.728) qui a développé la science de l'oniromancie et que l'on a récemment comparé à Freud.

* Nadhar Baçrî, auteur du premier traité sur la géographie de l'Arabie, publié en 740.

Lettres et culture

* Les poètes Akhtâl (m.710), Al-Farazdaq (m.728), Jarir (m.728) et `Umar Ibn `Alî Râbiah (m.712 ou 720). Ce dernier a développé la forme du *ghazal* (poésie d'amour).

* Le Calife Walid Ibn Yazîd (m.744) qui était également connu pour sa poésie.

* L'écrivain Ibn Muqaffa' (m. 756) dont la pièce maîtresse *Kalîla wa Dimma* est la traduction, avec ajouts, d'une œuvre en ancien perse, qui était elle-même une traduction basée sur l'œuvre sanscrite de Bidpay, *Panchatantra*. Ce dernier enseigne la politique et la morale grâce à des fables. Certaines de ces histoires ont été reprises plus tard et racontées par des auteurs européens comme dans les *Fables de la Fontaine*.¹¹

Divers

* Début de la construction en 705 à Damas de la Jâmi'a Masjid (Grande Mosquée) sous la dynastie des Omeyyades.

* Début de l'art islamique et de la peinture.

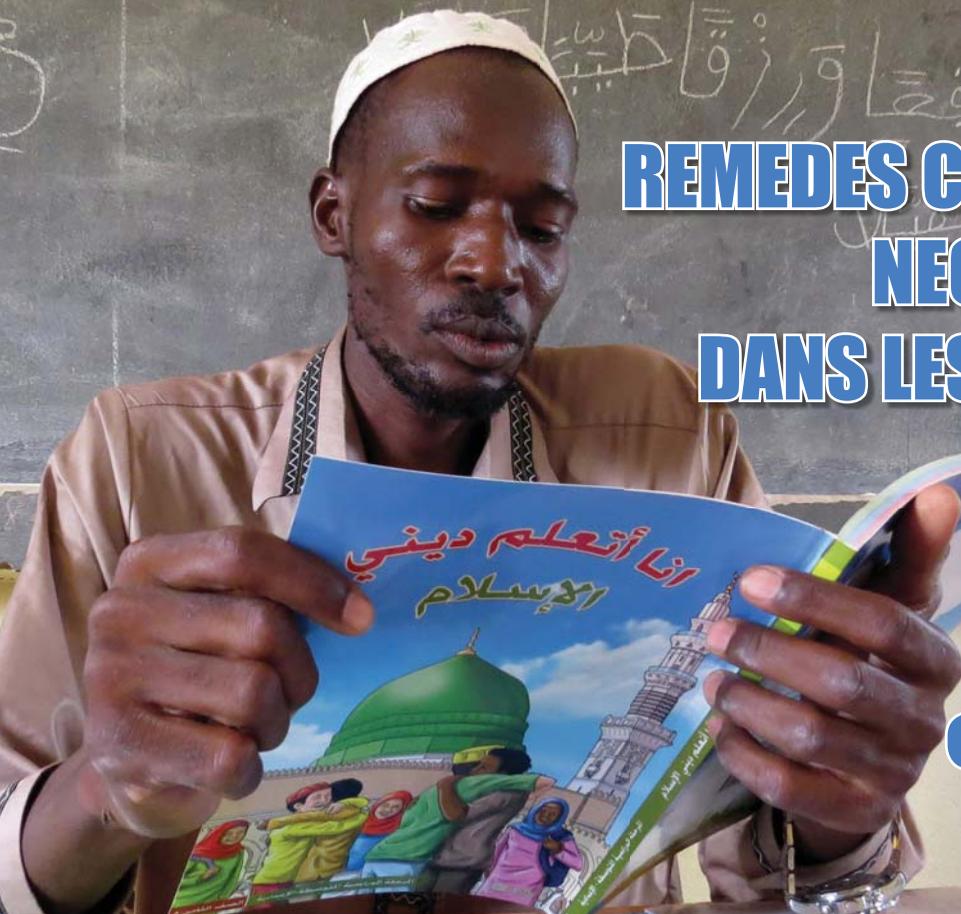
* À partir de 732, les Arabes font la distinction entre la science de la médecine et la pharmacie. Les Arabes créent ainsi la **science de la Pharmacie**.¹²

10) Cf. Hamidullah (11).

11) Cf. Garaudy, Ifrah.

12) Cf. Ifrah, Wojtkowiak.

REMEDES CONTRE LES NEGLIGENCE DANS LES DEVOIRS RELIGIEUX



Pr. Dr. Süleyman Derin

Dans la plupart de ses lettres, l'Imam Rabbanî s'efforce de mettre en évidence la réticence de l'ego à remplir les obligations religieuses. Il donne pour cela de nombreux exemples de cette paresse et nous montre les méthodes pour résoudre ce problème, quelque chose qui concerne directement tous les musulmans. Selon l'Imam Rabbanî, les causes de la réticence à l'accomplissement des devoirs religieux proviennent de diverses sources. La première cause de la paresse, c'est notre ego ainsi que l'action de Satan le maudit. Autant l'ego que Satan usent de divers artifices pour empêcher les musulmans de s'acquitter de leurs devoirs, leur donnant aussi de faux espoirs pour croire au pardon d'Allah. L'ego et Satan font croire aux croyants que quoi qu'ils fassent, Allah doit pardonner. Une autre cause importante est l'ignorance et un manque de connaissances sur la religion. L'Imam Rabbanî écrit dans sa 73ème lettre :

« Ô fils ! Il existe deux causes à la négligence des devoirs religieux : la première est de considérer les injonctions de la Charia comme non valide et l'autre est de considérer la grandeur et la magnanimité d'Allah inférieures à celles des humains. Tu dois comprendre que dans les deux cas, tu auras commis un grave et hideux péché. »

Afin de résoudre ce problème, l'Imam Rabbanî souligne que, telle une question de fait, l'accomplissement des devoirs religieux est autant bénéfique pour nous dans ce monde ici-bas que dans l'autre monde. Malheureusement, la plupart des gens pensent qu'en accomplissant uniquement les commandements religieux ou bien en s'abstenant de commettre des actes illicites (*haram*), cela ne profite qu'à eux-mêmes en termes de bénéfice. Nous devons abandonner l'idée que de tels actes visent uniquement le bénéfice d'Allah.

Le but de l'accomplissement de la Loi islamique est de protéger les droits des serviteurs d'Allah. Notre culte ou notre obéissance à Allah n'a aucun avantage pour Lui en aucune façon. Ainsi donc, tout serviteur d'Allah doit s'acquitter de ses devoirs en usant d'actions de grâce. En nous faisant part de Ses commandements et en nous explicitant Ses interdits, Allah le Très-Haut nous a effectivement accordé une grande largesse. Par conséquent, c'est en obéissant aux injonctions de la Loi que nous devons faire montre de gratitude envers Allah. (*Lettre 73*).

Afin de mieux expliciter ce point, l'Imam Rabbanî donne l'exemple suivant :

« Si un homme de haut rang (un notable) nous obligeait à faire quelque chose dont tous les bénéfiques nous reviendraient, nous en serions très heureux et nous obéirions volontairement à ses ordres et avec gratitude. Cependant, il est intéressant de noter que même si nous savons que les commandements d'Allah sont bénéfiques pour nous, des milliers de fois plus que n'importe quel mortel pourrait nous en faire profiter, nous nous comportons encore paresseusement en dépit des recommandations que le Prophète (saws) nous a données. Ou bien si nous faisons une petite faveur à quelqu'un pour la gloire de la religion de manière à ce que nous en ressentions de la fierté et que nous rendions les autres mal à l'aise, cela signifierait minimiser la grandeur d'Allah. »

Si nous ne donnons pas la même valeur aux recommandations du Prophète (paix et bénédiction d'Allah sur lui), l'être humain le plus digne de confiance, le « **Muhbir i sâdik** », par rapport aux recommandations venant d'un menteur, alors nous pouvons affirmer que notre foi est tronquée. Admettons un individu connu pour être un menteur et que ledit individu nous informerait d'un quelconque danger, telle une invasion ennemie, les gens doués d'intelligence devraient au moins vérifier la véracité de ses

dièses, en supposant qu'il puisse y avoir une certaine part de vérité en eux.

En d'autres termes, quand nos intérêts matériels sont en jeu, nous prenons au mot les paroles d'un menteur alors que la plupart d'entre nous prenons les avertissements du Prophète à la légère, même si ceux-ci concernent la ruine éternelle. Si les musulmans prenaient les paroles du Prophète au sérieux, ils modifieraient leurs habitudes et chercheraient des solutions à leur oisiveté. En effet, combien inutile serait notre foi si nous ne l'orientons pas vers la vérité, dans la même mesure que nous serions capables de suivre si facilement les informations recueillies auprès de sources douteuses. En conséquence, selon l'Imâm Rabbanî, quiconque prétend être un croyant en surface n'a aucune valeur auprès de la Cour divine ; il faut atteindre le stade de '*ilm-i yakini*' (certitude de la connaissance) pour nous pousser à faire des œuvres pies.

Parmi les œuvres pies devant être accomplies, l'Imam Rabbanî apporte un avertissement spécial quant aux obligations financières de l'Islam :

« Ô mon fils ! notre nafs est dans son essence très avare. Il n'aime pas particulièrement aider les autres financièrement. Ces douces paroles que je prononce ne devraient pas te tromper quant à cela. Tu dois savoir que toutes les richesses et les possessions appartiennent en réalité à Allah. C'est la raison pour laquelle le serviteur d'Allah ne peut refréner à aider financièrement autrui ou différer les droits d'autrui. Par conséquent, le croyant ne doit pas faire montre d'inactivité quant au remboursement de ses dettes ou au droit des pauvres. »

(Selon l'Islam, les gens pauvres et nécessiteux ont un droit annuel de 2,5 % de l'épargne nette des personnes les plus riches ; c'est ce qu'on appelle la *zakat*. Cette *zakat* n'est nullement un cadeau des riches, mais un droit donné aux plus démunis tels que les

nécessiteux, les étudiants, les voyageurs sans le sou...).

L'Imam Rabbanî nous enseigne aussi un moyen simple et pratique de payer sa *zakat*. Il conseille que nous attribuions au début de l'année une certaine somme tirée de nos économies avec l'intention de satisfaire à l'obligation de la *zakat* et que nous la distribuions tout au long de l'année. Si un musulman donne la charité sans intention de payer la *zakat* annuelle, cet acte n'est pas considéré comme une *zakat*, mais comme un acte de charité. La richesse distribuée avec l'intention de payer la *zakat* est le seul moyen de satisfaire à l'obligation de la *zakat*. (Lettre 73).

Payer ses dettes en ce bas-monde est chose assez aisée, mais il ne sera cependant pas aisé de s'en acquitter auprès de la Cour divine. On peut en effet payer intégralement ce qui revient à autrui, mais concernant la vie d'outre-tombe, cela devient un problème plus difficile. (Lettre 73).

Le temps de la jeunesse est celui le plus propice pour accomplir des œuvres pies. Le croyant emprunt de sagesse ne gaspille pas cette période de la vie, car il n'est pas assuré de vivre jusqu'à un âge avancé. En supposant même qu'il puisse vivre jusqu'à un âge avancé, comment pourrait-il être sûr de posséder assez d'énergie pour s'acquitter de ses obligations ? La faiblesse due à la vieillesse peut empêcher de remplir complètement ces obligations. Il n'est certes pas difficile pour un jeune de les remplir puisqu'il a le pouvoir et l'énergie conséquente. S'il reportait, étant jeune, ses obligations (religieuses) à demain, il n'y aurait rien qui puisse justifier cela. (Lettre 73).

L'Imam Rabbanî donne quelques conseils intéressants en matière de procrastination (tendance à tout remettre au lendemain). Il dit que nous devons reléguer nos œuvres profanes au profit des œuvres religieuses, plutôt qu'inversement :

« Si le fait de vous occuper d'œuvres liées à la vie future vous empêche d'accomplir celles d'ici-bas, quel bonheur y a-t-il à retirer ? D'autre part, si votre engagement dans ce monde vous empêche d'accomplir vos obligations religieuses, comme cela est regrettable ! Le peu d'œuvres accomplies quand le nafs et Satan détiennent un grand pouvoir sur les désirs mondains est nettement mieux que de nombreuses œuvres pies accomplies à d'autres moments de la vie (en particulier durant la vieillesse où le nafs est plus faible). La similitude avec cette réalité est que lorsqu'un pays est attaqué par une armée puissante, le courage des soldats est grandement apprécié. Toutefois, lorsque ce même pays est en paix et qu'il n'y a aucune menace venant de l'ennemi, le courage des soldats n'est pas autant valorisé. » (Lettre 73).

Afin de donner de l'importance aux droits d'autrui et préférer les œuvres de l'au-delà à celles d'ici-bas, il nous faut être satisfait des exigences minimales de la vie.

La chose importante à retenir ici est que l'on doit abandonner tout excès de gains matériels, même s'ils sont licites, et garder seulement ce qui est le plus nécessaire. Même avec peu, le disciple doit émettre l'intention de posséder assez d'énergie pour remplir ses obligations religieuses. Par exemple, en voulant acheter un vêtement, il faut acheter suffisamment de tissu pour couvrir le corps, y compris les parties intimes, et le protéger du froid et de la chaleur. Cette mesure peut être prise dans toutes les actions admissibles. (Lettre 73).

Si ces principes édictés par l'Imam Rabbanî sont appliqués, chacun sera en mesure de servir Allah selon les besoins.

Veuille Allah nous donner l'énergie nécessaire pour Le servir et pour éliminer tous les sentiments négatifs existants.

LETTRE À CEUX QU'ON NOMME GRANDS

*Louanges à ALLAH l'Unique Omnipotent
Lui qui est de plus Omniprésent et Omniscient
Créateur de toutes les créatures
Être humain et nature.*

*Ô vous qu'on nomme grands
Devez apprendre qu'il n'y a qu'un Seul Grand
Supérieur à toutes les créatures
Le Maître de cette nature.*

*En plus vous devez apprendre et être sûr
Qu'Il donne à nous tous Ses créatures
Un rendez-vous qu'on ne pourra pas reporter
La rencontre avec Lui le Sage et Sublimé exalté.*

*À ce propos Il nous enseigne de suivre Sa voie
Pour une récompense éternelle remplie de joie
Alors n'oubliez pas ce rendez-vous ainsi destiné
Et oeuvrez pour avec persévérance.*

*Comme si demain vous deviez entrer en mouvance
Pour l'ici-bas lieu de notre destinée
Réfléchissez d'autres grands furent avant vous
Et encore plus de nombreux viendront après vous.*

*Alors obéissez-Lui comme Il l'a recommandé
Et ne le reniez pas comme Il l'a décommandé
Et ne croyez pas pouvoir être inoubliable
Les cimetières sont pleins de gens irremplaçables.*

*Et écoutez ces conseils enrichissants
Il est le Plus Grand tout le temps
Et peut détruire toute chose
Comme Il a créé chaque chose.*

*Hier certains parmi ceux qu'on nommait grands
S'en sont allés mais vers quelle direction
Demain vous aussi qu'on nomme grands
Partirez mais vers quelle destination.*

*Ainsi comprenez bien ce message
Nous ne venons tous que d'Un Seul Grand
Qui veut de nous que nous soyons sages
Et retournerons tous vers ce Seul Grand.*

*Le Juge du Jour Suprême et irrémédiable
Le Tout-Puissant Clément et Inégalable
Et apprenez donc Son nom ALLAH exalté
Et recherchez chez Ses Messagers.*

*Parmi eux le dernier Mohammed très grand
Ses messages et le dernier est le Noble Coran
Et après cela si vous ne croyez pas
Et vous êtes libres de croire ou pas.*

*Laissez ceux qui sont croyants
Libre de vivre leur vie de Croyant
Comme s'ils devaient mourir demain
Et récompensé ce jour sans lendemain.*

*Par une vie éternelle pleine de délices
Et exempte de tout artifices
Car ils auront su préserver leur âme
En la maintenant en état d'Islam.*

Mohamed ROUSSEL